

J2 JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929 jeunes



CECI ÉST NOTRE VOLONTE

(voir page 28.)

Photo DEBAUSSART.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 24 SEPTEMBRE 1964

39

LUC ARDENT

te répond

LE COIN DES POÈTES

Cette semaine, nous publions une poésie d'Alexandre AMPRIMOZ, de la Pallice, La Rochelle (Charente-Maritime).

PRINTEMPS

Printemps qui fais sourire l'arbre,
Printemps qui fais naître les fleurs,
Printemps qui fais briller le marbre,
Tout est beauté! Tout est splendeur!

Ainsi que le parfum qui charme,
Toi tu envoies la maison,
Mais le jardin connaît tes larmes,
La pluie qui couvre l'horizon.

Mon cœur cependant te néglige,
Il pleure un amour perdu,
Et ni les fleurs avec leurs tiges,
Ni le soleil ne m'ont ému.

Je voudrais connaître le palmarès de Rik Van Looy.

Christian VANELLE,
Saint-Claude (Jura).

Rik Van Looy est né le 20 décembre 1933 à Grabbendonk, près d'Anvers. Il mesure 1,77 m et pèse 76 kg.

Débute à dix-huit ans sa carrière cycliste. Il gagne 26 courses chez les débutants, 77 chez les amateurs. Ses débuts de professionnel ont lieu en 1953. A sa première course internationale, Paris-Tours, il termine 7^e.

En 1956 il gagne Paris-Bruxelles, puis le Tour de Hollande.

En 1958 il gagne Milan-San-Remo.

En 1959 il gagne 44 fois.

Rik Van Looy a porté 4 fois le maillot national de Belgique ; il a été 2 fois vainqueur du championnat du monde. C'est un sprinter remarquable, ne s'avouant jamais vaincu.

Grand favori du Tour de France de cette année, il a dû abandonner à la suite d'une chute.

Je voudrais quelques renseignements sur la carrière d'Olivier Gendebien.

Jean-Paul TIRION,
Laval (Mayenne).

Olivier Gendebien est né le 26 septembre 1928 à Bruxelles. Il est le troisième enfant d'une famille de sept, ce qui ne l'empêche pas de passer une licence de science économique.

Durant la guerre, il servit dans le maquis ; démobilisé en 1945, il part pour le Congo. Là, il rencontre un compatriote, Charles Fraikin. En 1952, avec cet ami, il dispute un rallye, Liège-Rome-Liège, gagne la coupe d'or des Dolomites.

Il signe son premier contrat professionnel en 1955 :

2^e à Buenos-Aires.

2^e aux 12 Heures de Sebring.

1^{er} au Targa Florio.

3^e aux 1 000 km de Nürburgring.

Vainqueur des 24 Heures du Mans en 58. Champion des conducteurs la même année. Il récidive sa victoire aux 24 Heures du Mans, deux ans plus tard.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : 548-49-95
ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandées, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.

ABONNEMENTS
1 an : 37 FS. — 6 mois : 19 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION : GRAND CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly.
ABONNEMENTS : 1 an : 390 FB -
6 mois : 195 FB - 3 mois : 100 FB.
C. C. P. 430.60 Grand Cœur, Gilly.

HEBDOMADAIRE
EUROPEEN
FONDÉ EN 1929



SOMMAIRE

P. 4 : La suite de l'histoire des Jeux Olympiques.

P. 10 : Schéma technique : Les remorqueurs.

P. 12 : Page de nature : L'ornithorynque.

P. 20 : Un récit complet illustré : La vie exemplaire d'Ambroise Paré.

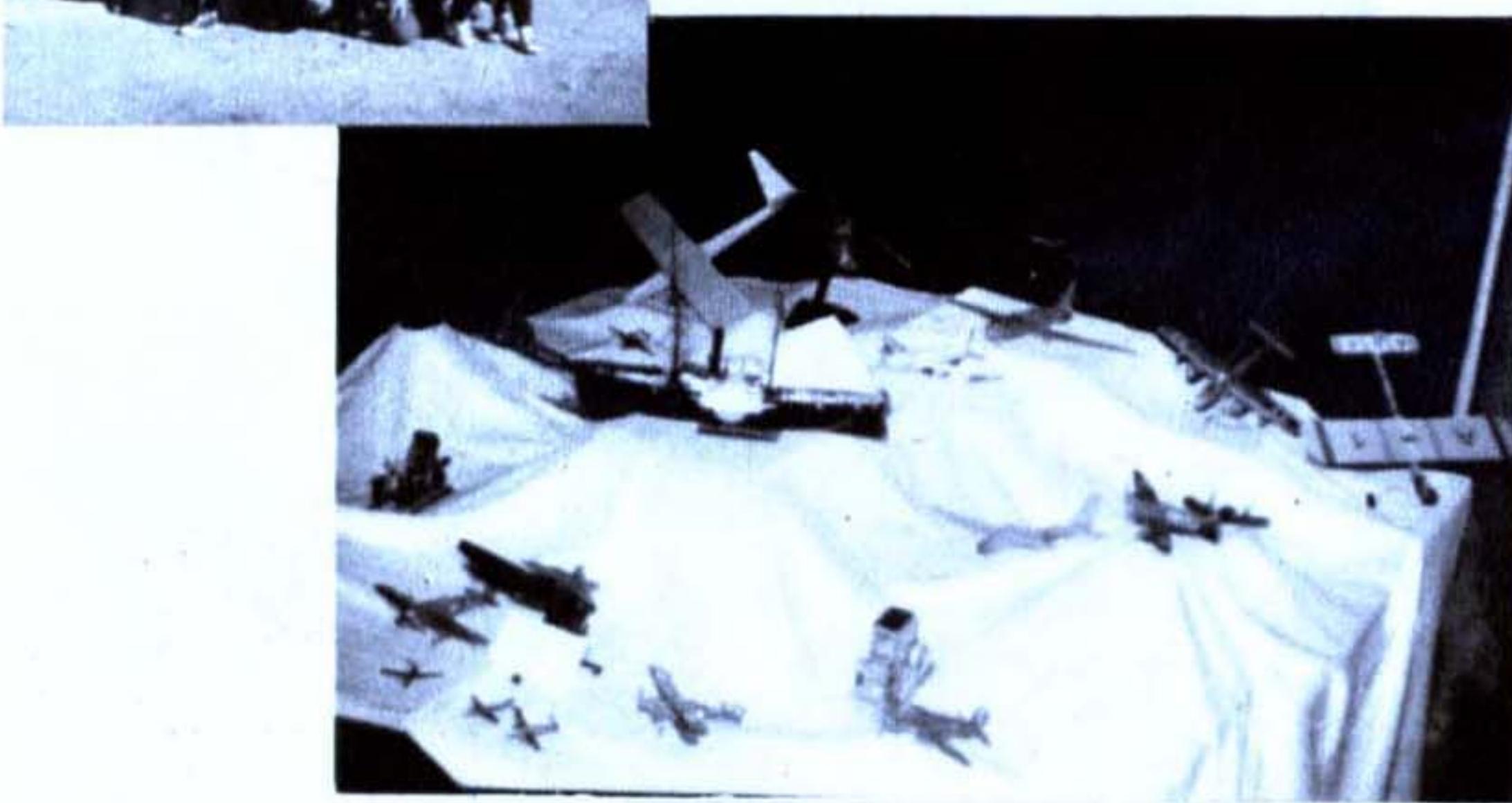
P. 36 : Une nouvelle aventure de Tonton Eu-sève : Puzzle.

A partir de la page 16, nos rubriques d'actualité.



Les J2 de Cahors sont partis camper quelques jours ensemble. Le temps ne fut pas très beau mais l'ambiance était à la joie.

Le club aviation-marine de Haguenau (Bas-Rhin) nous communique la photo de quelques-uns des modèles qu'il a pu réaliser. Félicitations.



JEU X LES POUR VENDANGES

Nous sommes cette semaine dans une vigne en pleines vendanges. Tu constates qu'il y a beaucoup d'animation. Malgré tout le travail qu'ont ces gens, ils te proposent de jouer.

LES DEUX VIGNERONS

Penchés sur la même souche, ces deux vignerons te paraissent identiques. Pourtant huit détails les différencient. Les vois-tu ?

LE SOSIE

Observe bien ce personnage, son sosie se trouve dans la page. A toi de le retrouver.

LES PROPRIÉTAIRES ONT DISPARU

Voici quatre objets appartenant chacun à un travailleur de la vigne. Les propriétaires sont en train de travailler. Peux-tu les retrouver ?

RECONSTITUER LA CHARRETTE

Voici la charrette qui doit transporter le raisin. Tu remarques que six éléments ou morceaux d'éléments ont disparu. Ils se trouvent quelque part dans le dessin. Les vois-tu ?

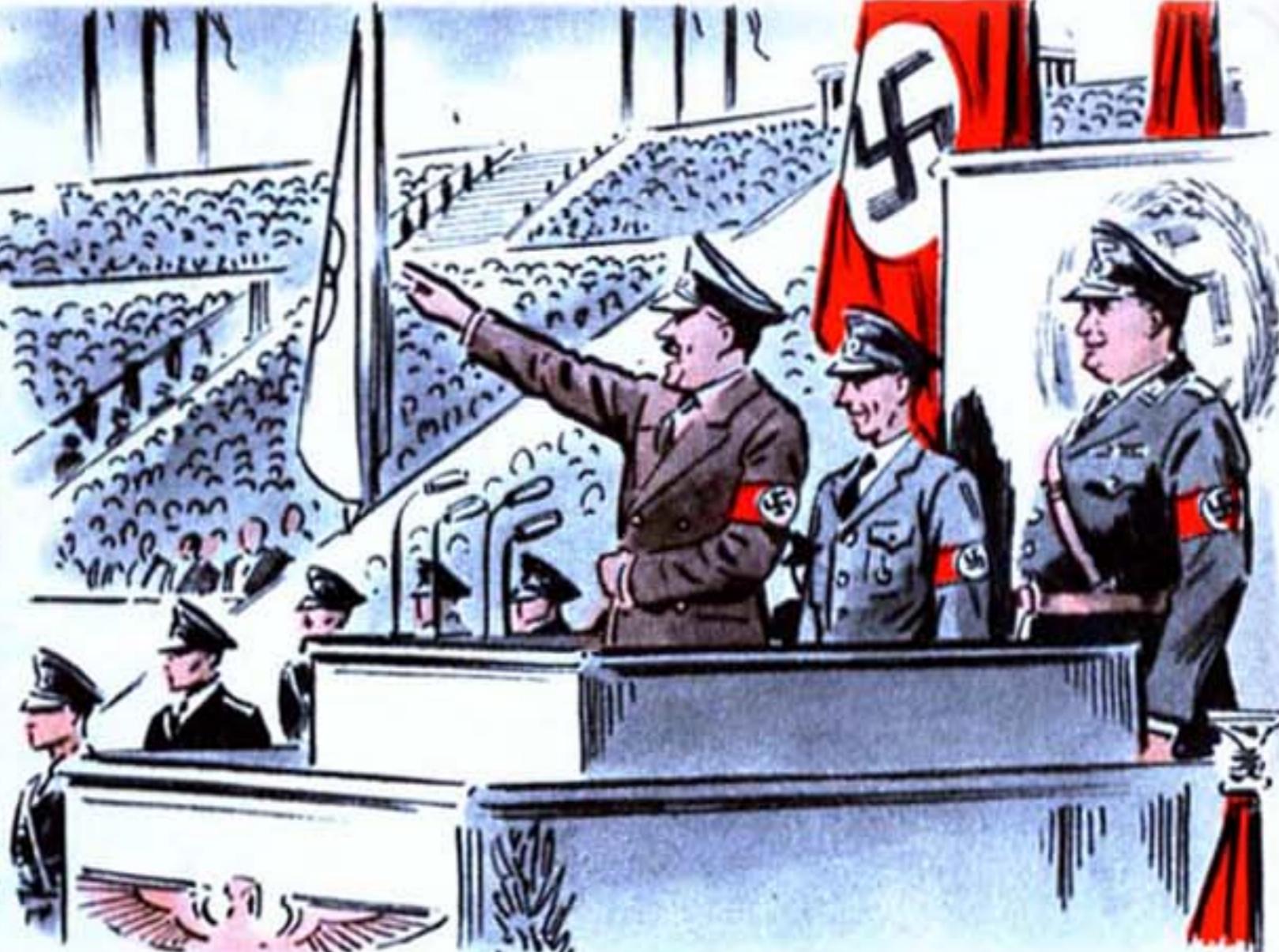
LES BARRIQUES

Voici quelques barriques dessinées dans différentes positions et vues sous plusieurs angles. Peux-tu dire laquelle est la plus grande et laquelle est la plus petite ?

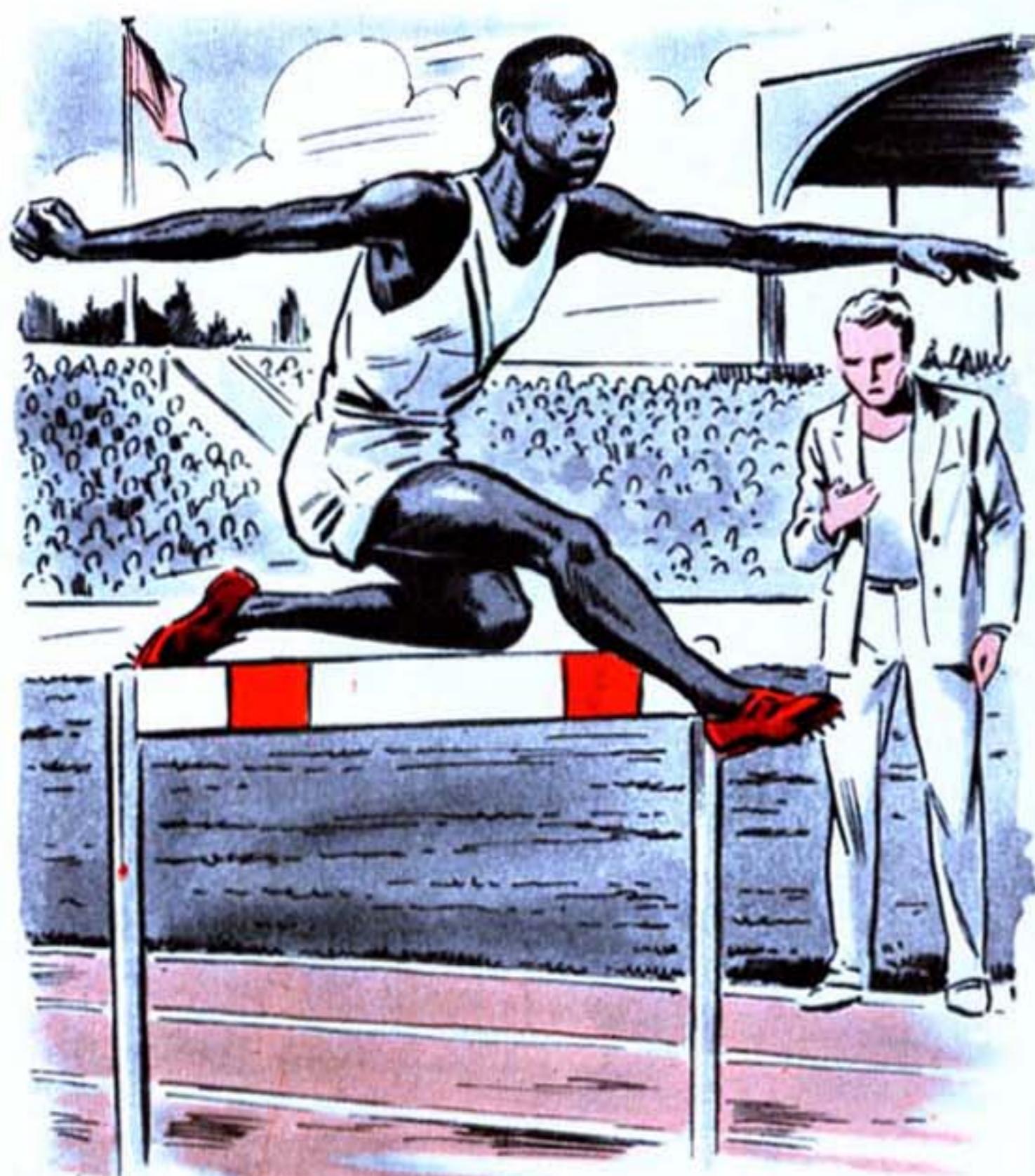
SOLUTIONS PAGE 13.



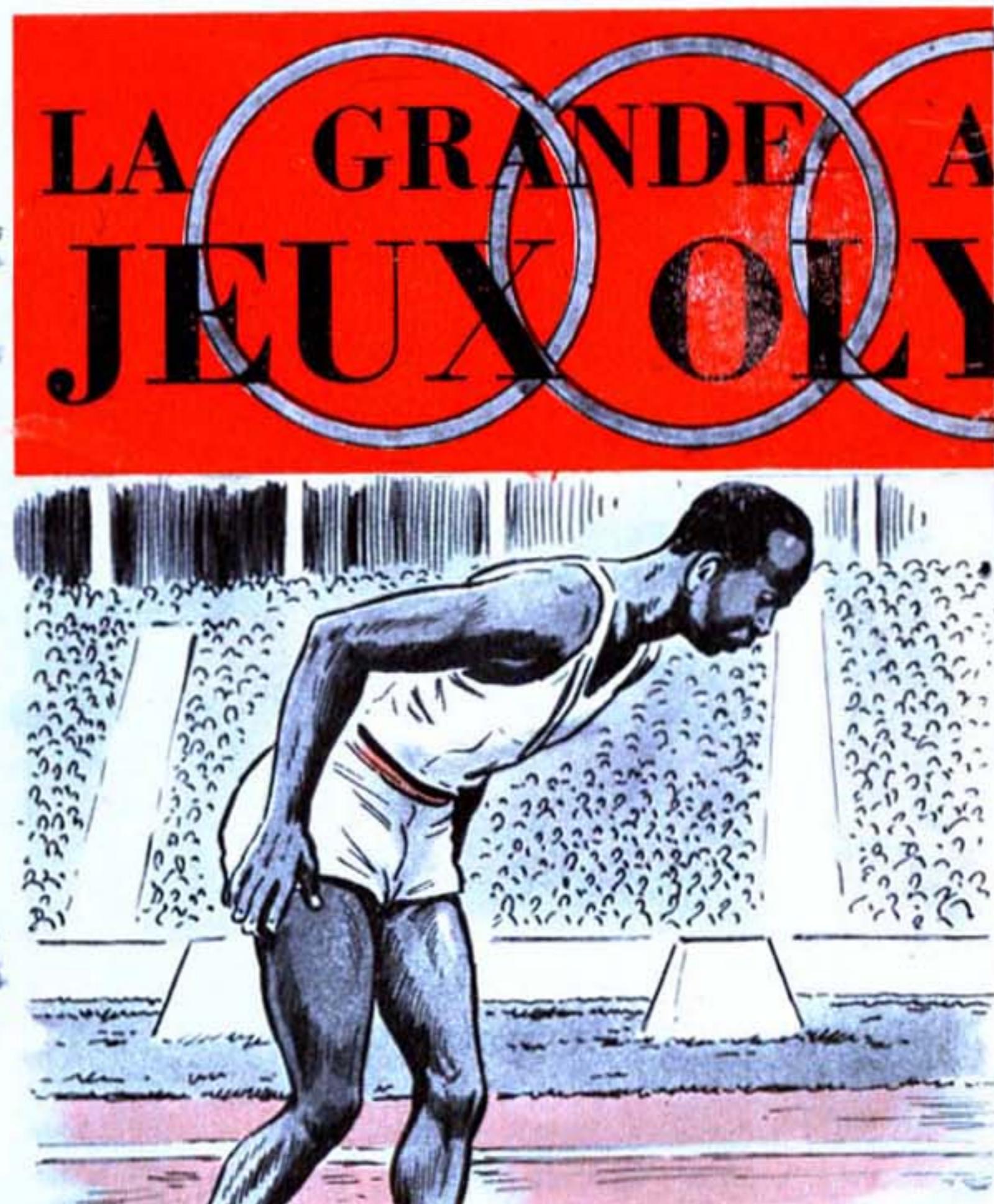
1. Disputés à Berlin en 1936, les XI^e Jeux Olympiques perdent leur véritable sens. Julius Streicher a déclaré que c'était là un spectacle odieux dénué du moindre sens. Cela n'empêche pas les Nazis nouvellement arrivés au pouvoir de s'emparer des Jeux et d'en faire un formidable moyen de propagande. Disposant de moyens considérables, Leni Riefenstahl tourne un film à la gloire de l'athlète aryen. De Coubertin, en le voyant, proteste contre cette trahison.



2. Les Allemands construisent à Berlin un stade gigantesque capable de rivaliser avec les plus importants des États-Unis. Tout y est colossal, les dimensions, les motifs. Le 1^{er} août, lorsque Adolf Hitler, assisté de ses fidèles collaborateurs, prend place dans la tribune officielle, les gradins sont noirs de monde. Les uniformes sont nombreux. SS et Jeunesses hitlériennes poussent de vibrantes clamours lorsque les vainqueurs sont des Allemands ou des Japonais. On commence par le lancer du poids.



5. Ce jour-là, en effet, Jesse Owens enlève le 100 yards en 9" 4/10 ; le 200 m et le 220 yards en 20" 3/10 ; le 200 yards haies en 22" 6/10 et le saut en longueur avec 8,13 m. À Berlin, le palmarès de l'athlète noir est tout aussi impressionnant. Le dimanche 2 août, il enlève le 100 m en 10" 3/10 ; le lundi 100 m (finale) en 10" 3/10 ; le mardi 200 m en 21" 1/10. Le 200 m (1/4 de finale) en 21" 1/10. Le saut en longueur : 7,87 m. Le dimanche : 4 fois 100 m (finale) en 40".



6. A la fois puissante et souple, sa foulée fait sensation. Il convient de le dire, le public suit ses efforts avec passion et admiration. Jesse Owens donne la pleine mesure de ses possibilités dans le 5^e essai du saut en longueur. Au premier essai, l'Allemand Lütz l'a égalé avec 7,87 m. Immobile pendant deux longues minutes, l'athlète noir, penché en avant, les mains sur les genoux, s'élance après s'être recueilli. Sur tous les gradins du stade, le silence est total. Owens bondit et atteint 7,94 m !



3. Hans Woellke l'emporte en améliorant le record olympique. C'est un athlète allemand qui est en troisième position. Hitler trépigne de joie lorsqu'il voit, sur les trois drapeaux hissés au mât olympique, deux portant la croix gammée. La foule est littéralement déchainée lorsque le Führer se fait présenter les vainqueurs allemands pour les féliciter. Mais Adolf Hitler doit déchanter. La XI^e Olympiade ne voit pas s'affirmer la suprématie germanique. Bien au contraire, elle permet à un athlète extraordinaire de se révéler.

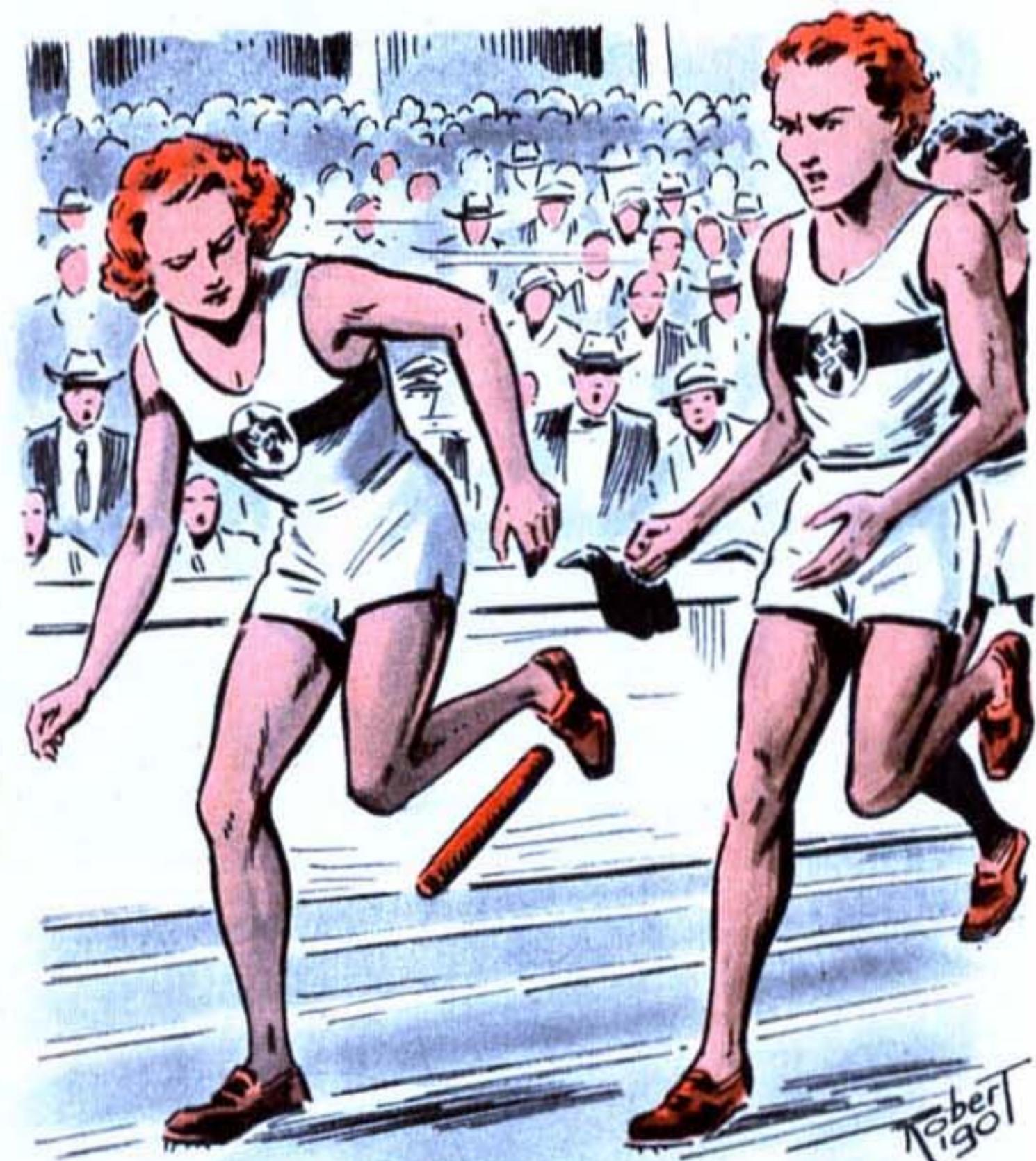
VENTURE DES OLYMPIQUES



7. Les applaudissements crépitent de toutes parts. Mais Adolf Hitler ne mêle pas ses bravos à ceux de l'assistance. La défaite des champions allemands qui ont été éliminés à l'épreuve du saut en hauteur le contrarie vivement. Son front se rembrunit. Au décathlon, les Américains remportent une nouvelle victoire. Adolf Hitler n'attend pas la fin de l'épreuve pour quitter sa loge. Le comte Raillet de Latour, avec des formes, lui rappelle qu'il est invité d'honneur des organisateurs, rien de plus.



4. Cet athlète, c'est un Noir américain : Jesse Owens, le dixième d'une famille de quinze enfants. Il n'avait pas quinze ans lorsqu'il fut découvert, en 1930, dans une école de Cleveland, par Charles Riley. Jesse Owens franchissait alors 1,85 m en hauteur et 6,80 m en longueur. Trois années plus tard, à l'Université d'Ohio, il courait le 100 yards en 9" 6/10 et sautait en longueur 7,65 m. En mai 1935, il stupéfia le monde sportif à Ann Arbor en battant ou égalant 5 records du monde en exactement 100 mn.



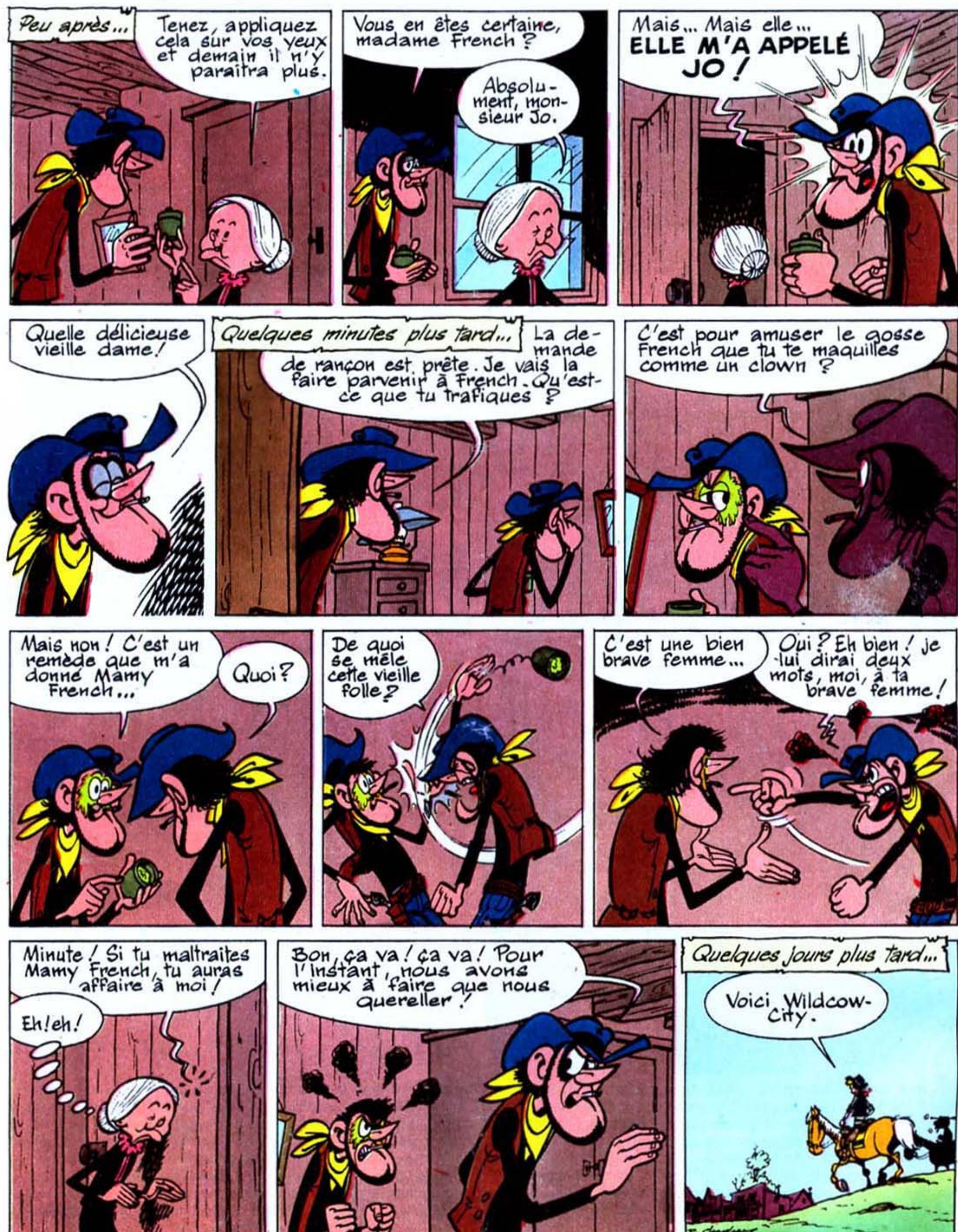
8. Un drame se produit au cours des épreuves d'athlétisme. On dispute le relais 4 fois 100 m. Dès le début, les Allemandes marquent un très net avantage et une supériorité indiscutable. Au passage du dernier relais, elles avaient 10 m d'avance. Maria Dollinger passe le bâton à Ilse Dorffeldt qui, le tenant mal, le laisse tomber à terre. Elle a ainsi laissé échapper la victoire, peut-être le record du monde, et éclate en sanglots, tandis qu'Helen Stephens franchit victorieusement la ligne d'arrivée.

(A suivre.)



les ANCÊTRES

Par Pierre CHÉRY



Se rebiffent



RÉSUMÉ. — Pour décourager French de rester dans le pays, des bandits ont enlevé sa mère et son petit garçon.



rexre de :
HERVE SERRE
dessins de :
A. GAUDELETTE

LE SAMOURAÏS EST



C'est vrai, ça. Je vous emmène dans un restaurant japonais que j'ai découvert.



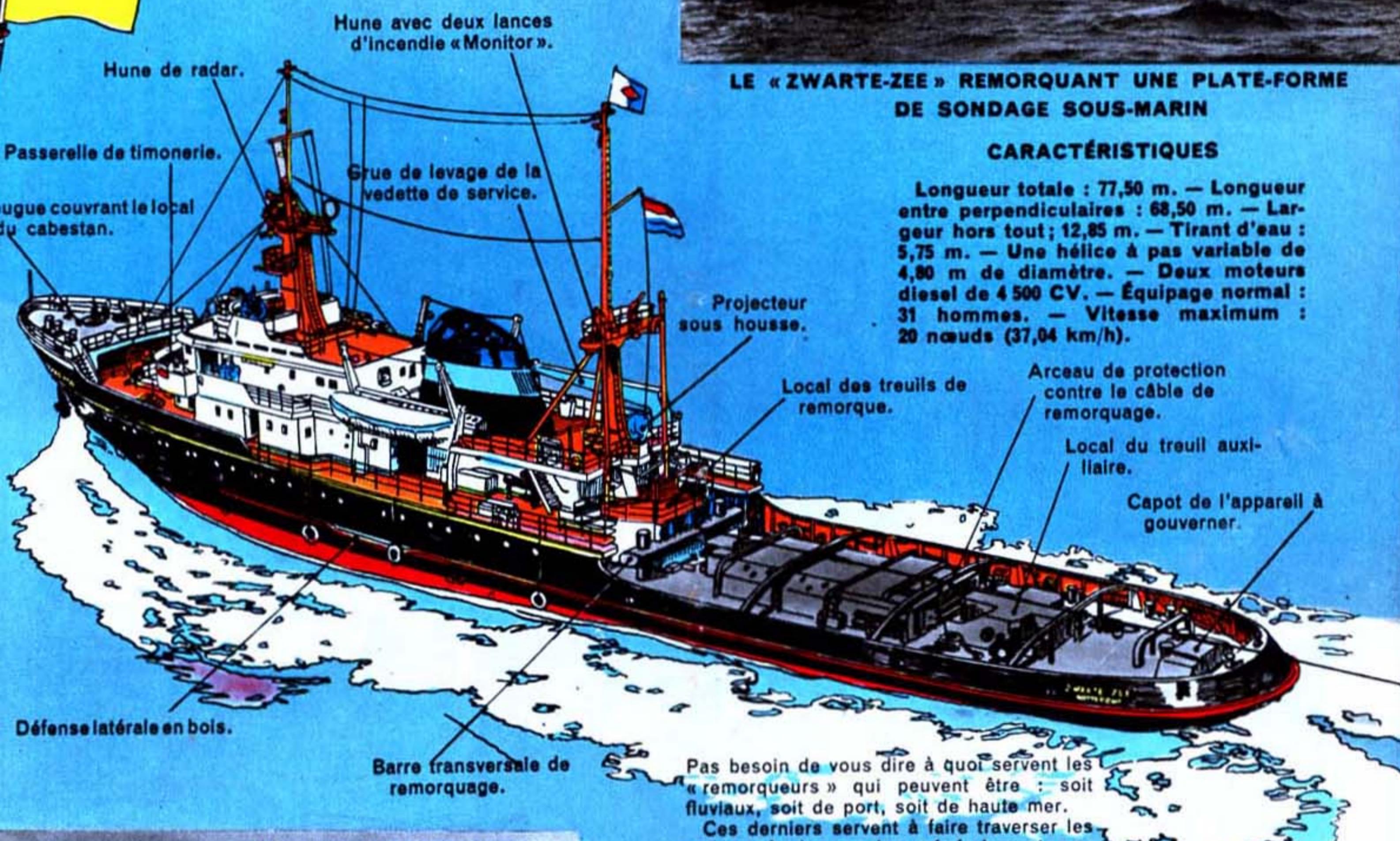
DANS LE COSMOS

RÉSUMÉ. — Franck, Sim et Mylène vont à Tokyo pour y faire le reportage des Jeux Olympiques.

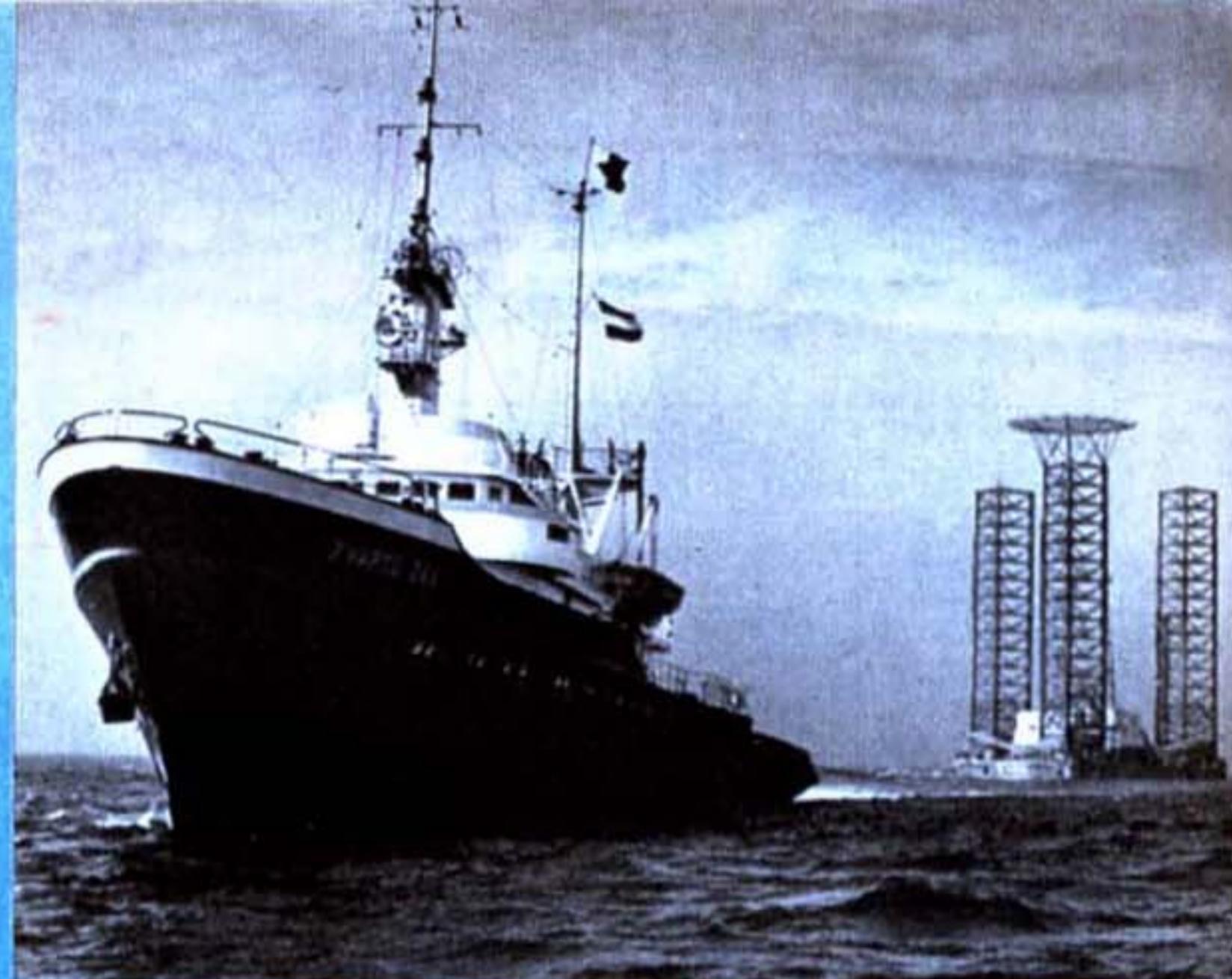
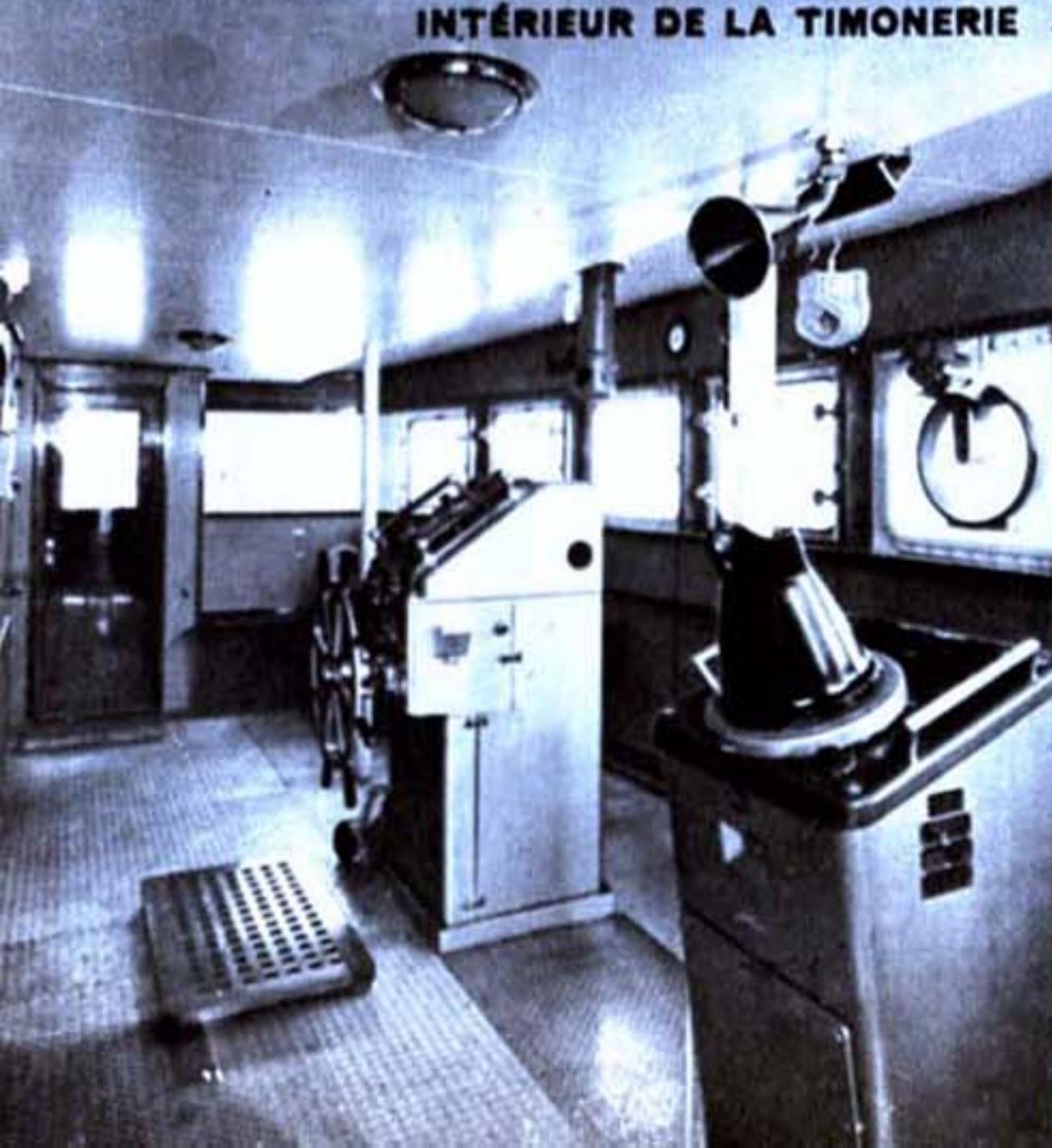


ZWARTE ZEE

LE PLUS PUISSANT DES REMORQUEURS



INTÉRIEUR DE LA TIMONERIE



LE « ZWARTE-ZEE » REMORQUANT UNE PLATE-FORME DE SONDAGE SOUS-MARIN

CARACTÉRISTIQUES

Longueur totale : 77,50 m. — Longueur entre perpendiculaires : 68,50 m. — Largeur hors tout : 12,85 m. — Tirant d'eau : 5,75 m. — Une hélice à pas variable de 4,80 m de diamètre. — Deux moteurs diesel de 4 500 CV. — Équipage normal : 31 hommes. — Vitesse maximum : 20 nœuds (37,04 km/h).

Arceau de protection contre le câble de remorquage.
Local du treuil auxiliaire.
Capot de l'appareil à gouverner.

Pas besoin de vous dire à quoi servent les « remorqueurs » qui peuvent être : soit fluviaux, soit de port, soit de haute mer.

Ces derniers servent à faire traverser les océans à des engins généralement peu marins, ne pouvant être embarqués sur aucun cargo : barge avec matériel lourd, dragues non automotrices, pontons avec derricks pétroliers pour forage sous-marin, etc.

Il existe de par le monde plusieurs sociétés de remorquage et de sauvetage, dont en France « Les Abeilles ». Bien plus importante est la société hollandaise de sauvetage « L. Smit and Co's » de Rotterdam, possédant des ports d'attache dans 18 pays du monde et possédant plus de 70 navires !

Les remorqueurs de haute mer, dont les plus petits développent 1 000 CV de puissance, atteignent pour les plus gros 4 500 CV. Mais le « Zwart Zee » dépasse tous les autres remorqueurs du monde entier par sa puissance et ses dimensions.

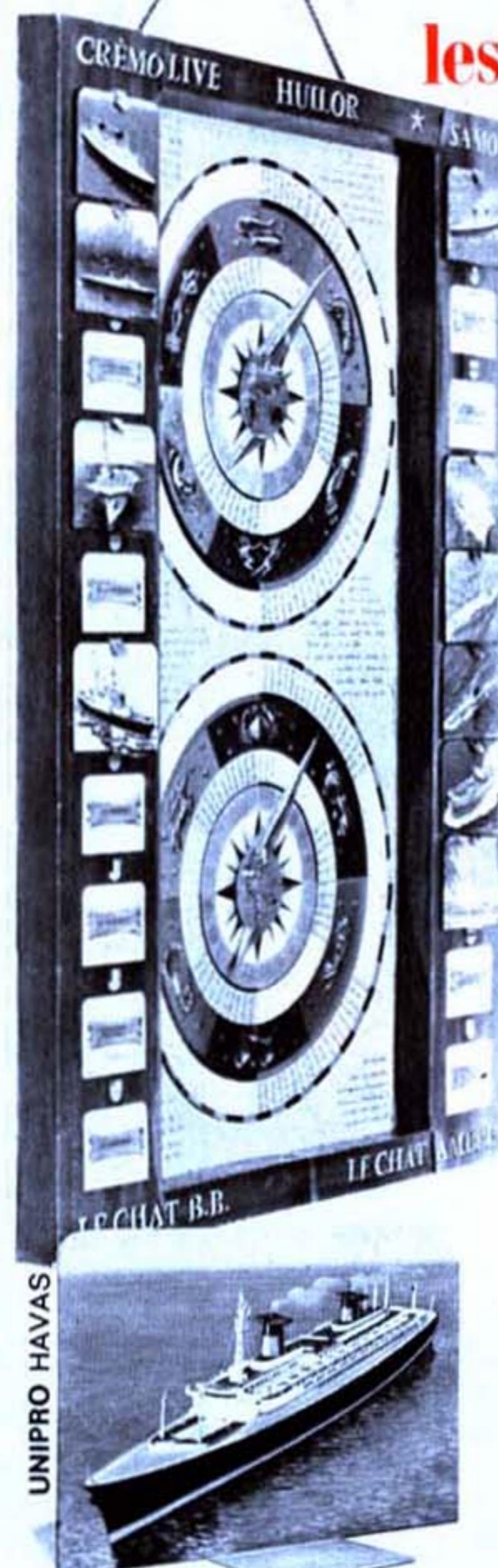
Mis en service le 18 avril 1963, son premier sauvetage fut celui du pétrolier français « Sologne » désemparé au large des Açores, et qu'il amena jusqu'à Lavera, près de Marseille. Depuis il a effectué quantité de sauvetages et de remorquages dont le plus important est celui d'une plate-forme pour forage pétrolier sous-marin d'Orange, sur les côtes du Texas, à Rotterdam !

HUMOUR



— Si je comprends bien, mon jardinier est amoureux !

COUVERT ET DENO



les plus beaux bateaux d'aujourd'hui !

Le brise-glace atomique "LE LENINE", le porte-avions "LE CLEMENCEAU", le super-pétrolier "LE NISSHO MARU", "LE FRANCE".

... les 20 PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI sont représentés en couleurs sur des plaquettes en métal verni... et ils tiennent debout !

Pour exposer ta collection, commande, sans attendre, les **Tables de Marine** (56 cm x 35 cm). Décoré dans le style "marine" traditionnel - acajou verni et cuivre étincelant - c'est un véritable "tableau de bord" de capitaine au long cours. Tu l'accrocheras, pour décorer, au mur de ta chambre. Tu auras l'heure dans les 34 plus grands ports du monde. Enfin, chaque matin tu pourras mettre à jour ton calendrier perpétuel. Dès aujourd'hui, découpe et expédie le bon ci-dessous :



bon à découper

et à renvoyer à : UNIPOL JEUNES, 19, rue Guynemer, Paris VI

NOM _____ Prénom _____ Age _____
ADRESSE : Rue _____ N° _____

Ville _____ Département _____

Je désire recevoir LES TABLES DE MARINE. Je joins 10 timbres-poste de lettre. (Attention: tout bon sans timbre sera considéré comme nul.)

LES PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI te sont offerts par :



l'Huile Supérieure
HUILOR

l'Huile d'olive
cremolive

les CHIPS
samo
sachet familial (250 g)

les Savons
LE CHAT AMBRÉ
LE CHAT BB

L'ORNITHORYNQUE



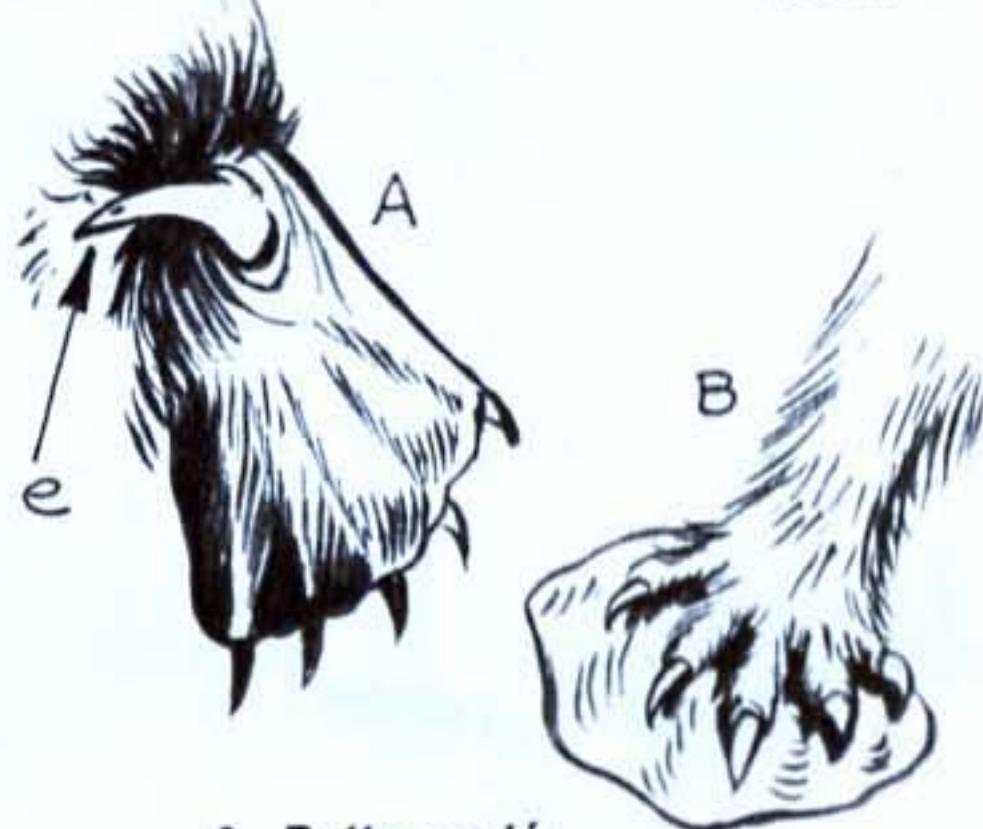
Affublé d'un bec de canard, de pattes palmées, pondant des œufs, allaitant sa progéniture, l'Ornithorynque est bien le plus extraordinaire des mammifères vivant encore sur notre globe.

Cet animal paradoxal, que les Anglais nomment « platypus » et que les indigènes d'Australie appellent « mallangong », est essentiellement aquatique. Il habite la Tasmanie, le sud et le sud-est de l'Australie, dans les berges des lacs, des étangs, jusqu'à 2 000 mètres d'altitude. Il vit solitaire ou par couples.

Son cerveau est très réduit, ses orifices auditifs, privés de pavillon, s'ouvrent et se ferment à volonté. Ses membres courts portent cinq doigts armés de griffes, et sa bouche possède quatre paires de dents cornées et aplatis. Le mâle porte, en plus, un ergot sur les pattes postérieures, arme défensive qui serait plus ou moins venimeuse. Il dort en boule, tel un chien, se nourrit la nuit d'insectes, batraciens, crustacés, mollusques, qu'il réussit à saisir dans l'eau avec une adresse insoupçonnable ! Sa taille atteint 0,55 m de longueur, dont 0,12 à 0,15 m appartient à sa queue aplatie et très velue. Son terrier, creusé dans les berges, varie de 6 à 17 mètres de longueur. Il est toujours pourvu de deux entrées, l'une sous l'eau, ou très près du bord, l'autre servant d'aération et débouchant dans quelque coin de broussailles. Ce long tunnel se termine par une sorte de chambre circulaire où la femelle installe son nid, fait d'herbes, de feuilles, de roseaux. Elle y pond un à quatre œufs, se cloître dans sa chambre en construisant plusieurs murettes, et se met à couver dans un état léthargique. Les bébés ornithorynques éclos sont ensuite alimentés par le lait de leur mère. Ils auront ensuite à redouter la mâchoire du léopard, les perfides serpents et les grands varans d'Australie ainsi que son pire ennemi : l'homme !

Chassé pour sa fourrure, qui ressemble à celle de la loutre, son espèce s'est beaucoup raréfiée. Aujourd'hui, fort heureusement, cet animal curieux et inoffensif fait l'objet d'une protection sévère et bien appliquée.

ESGI.



A. Patte postérieure droite vue en dessous, montrant l'ergot, e

B. Patte intérieure palmée vue en dessus.

twin **top**



2 couleurs
2 billes
2 frs

MULTI **top**

3 couleurs
3 billes
3 frs

Oscar publicité - photo Lipnitski

BAIGNOL & FARJON

LES DEUX VIGNERONS : Le haut du chapeau, la bordure du chapeau, l'œil, le nez, pièce sur la veste, la main, la grappe de raisin, le pantalon.

SOLUTION DES JEUX DE LA PAGE 34

LE SOSIE : C'est celui qui se trouve près de la charrette.

LES BARRIQUES : La 4 et la 5.

Faites
des projections
en
couleurs...

avec le

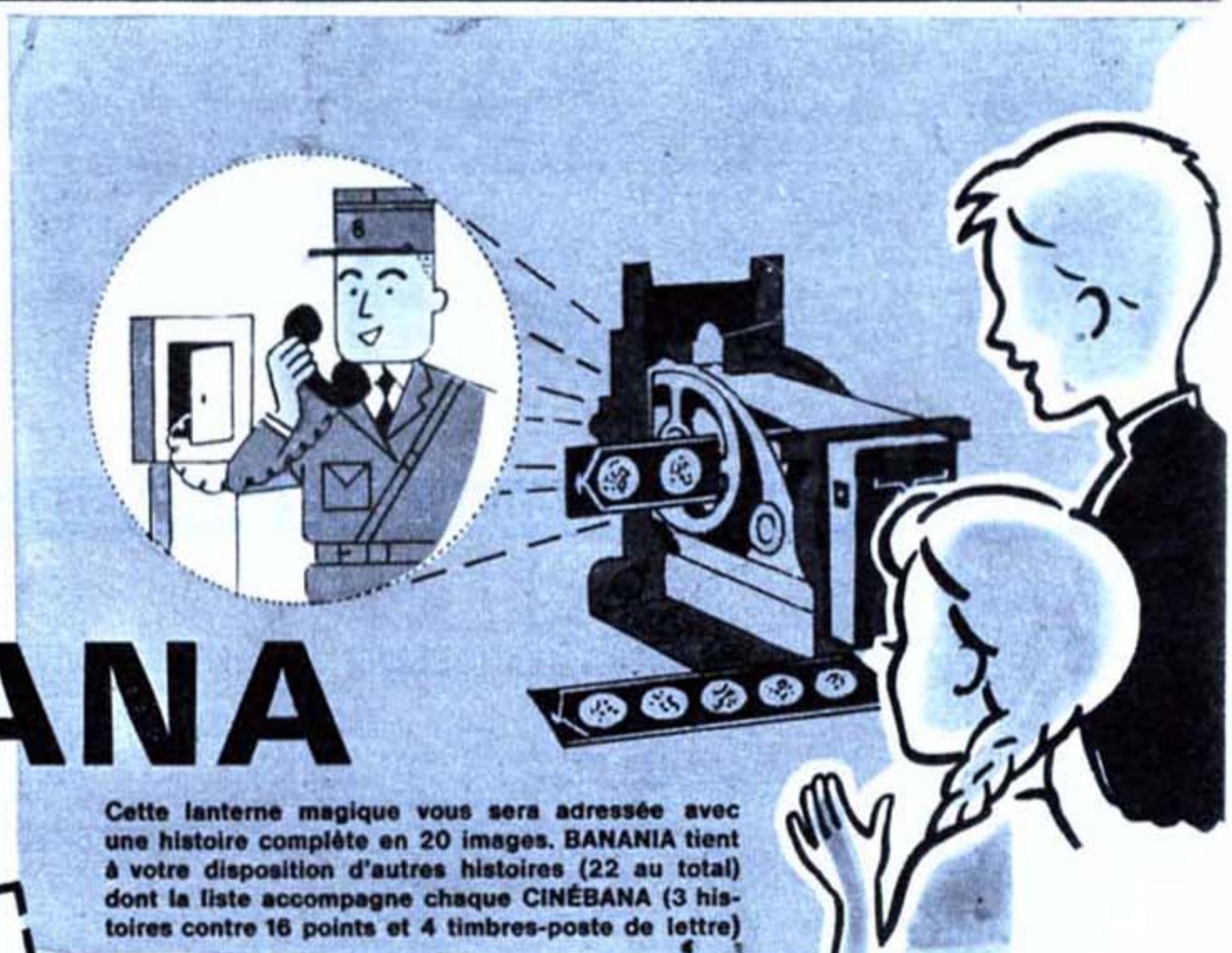
CINÉBANA

(contre 16 points "BANANIA"
et 6 timbres-poste de lettre)

BOITE GRATUITE

Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce bon et 3 timbres de lettre pour frais divers, vous recevrez non pas un simple échantillon, mais une boîte commerciale de 250 g qui vous permettra de préparer 12 délicieuses grandes tasses de BANANIA

BANANIA-COURBEVOIE (Seine)



Cette lanterne magique vous sera adressée avec une histoire complète en 20 images. BANANIA tient à votre disposition d'autres histoires (22 au total) dont la liste accompagne chaque CINÉBANA (3 histoires contre 16 points et 4 timbres-poste de lettre).

BANANIA*

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants

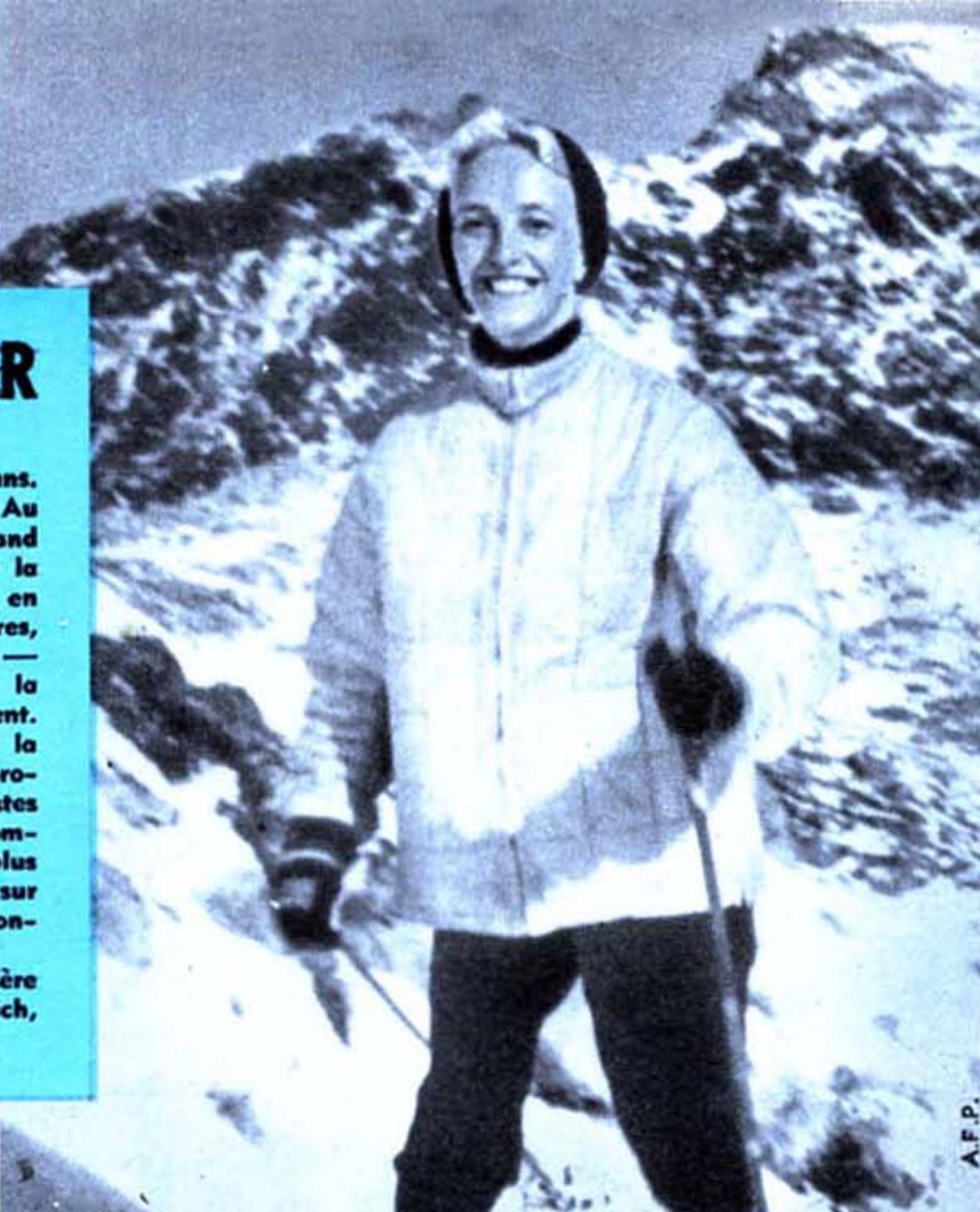
* Avec les points BANANIA vous obtiendrez également les DÉCOUPAGES - CONSTRUCTION BANANIA et les super DÉCOUPAGES ANIMÉS

ELLE A VAINCU L'EIGER

ELLE s'appelle Daisy Voog. Elle a vingt-six ans. Elle vous à la montagne un amour passionné... Au début de ce mois, Daisy a réalisé un très grand exploit : escalader la face nord de l'Eiger — la redoutable montagne qui a tué 25 alpinistes en vingt-cinq ans, pour seulement 114 victoires, toutes obtenues jusque-là par des hommes — et redescendre, fraîche comme une rose, à la Petite Scheidegg où on la reçut triomphalement.

C'est en voyant à la télévision un film sur la montagne redoutable que Daisy conçut son projet. Alors, elle fit ce que font trop peu d'alpinistes avant de s'aventurer sur les dangereux sommets : elle se documenta, interrogea les plus grands guides, lut tout ce que l'on a écrit sur l'Eiger. Puis elle partit s'entraîner dans les montagnes bavaroises...

La face nord de l'Eiger n'est pas la première victoire de Daisy Voog : sa chambre, à Munich, est tapissée de quelque 50 trophées !



A.P.



RADIO-LUXEMBOURG VOUS AIDE A SUIVRE LE CONCILE

ENFIN une chaîne de radio permet à ses auditeurs de participer presque directement aux travaux de la troisième session du Concile. Les envoyés spéciaux de Radio-Luxembourg ne se contentent pas de faire chaque jour un reportage sur ce qui s'est passé à Rome. Leur plus grande activité est de répondre aux questions posées par les auditeurs, et, éventuellement, faire répondre les meilleurs spécialis-

listes : évêques, théologiens, journalistes, etc.

En effet, chaque jour, au cours de l'émission « Dix millions d'auditeurs », les auditeurs peuvent poser toutes les questions qu'ils se posent sur le Concile. N'est-ce pas une manière originale et agréable qui permet à tous de participer aux travaux des Pères de l'Eglise ? Si vous, les J2, vous avez des questions,

vous pouvez les poser à Radio-Luxembourg.

Le réalisateur de cette sympathique opération n'est autre que Roger Bourgeon. Elle est animée par les envoyés spéciaux de Radio-Luxembourg à Rome : Pascal Bruno et Jacques Bourdarias. A Paris, c'est Jean-Pierre Farkas qui transmet les questions des auditeurs.

J. F.

NOUVELLES RELIGIEUSES • NOUVELLES RELIGIEUSES • NOUVELLES RELIGIEUSES



DES MILLIERS DE FIDÈLES AUX OBSÈQUES DU CARDINAL ROQUES

24 ANS dans la même ville, le même diocèse. C'est plus qu'il n'en faut pour s'y faire connaître et apprécier. Quand Monseigneur Roques vint à Rennes, c'était au plus fort de la guerre, alors que la ville subissait les bombardements. Depuis cette date, il a su tenir en main son diocèse avec autorité et fermeté, à travers les épreuves les plus diverses. N'ayant jamais peur de prendre position, il donnait l'impression d'un chef juste : beaucoup de ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher plus intimement savent aussi qu'il était très bon, très attentif aux petits et aux humbles. Il était d'ailleurs d'origine très modeste ; son père était maçon.

C'est sans doute ce qui explique, derrière les personnages officiels, la présence d'une foule silencieuse et recueillie que la cathédrale ne pouvait pas contenir et qui a voulu rendre à son père un dernier hommage.

POUR la première fois, un évêque reçoit la consécration épiscopale sous le dôme des Invalides. Il s'agit de Mgr Bodré qui devient auxiliaire de Paris. Mgr Bodré était aumônier général de l'armée. C'est ce qui explique que l'église des « militaires » a été choisie pour la cérémonie.

Sacre de Monseigneur Bodré



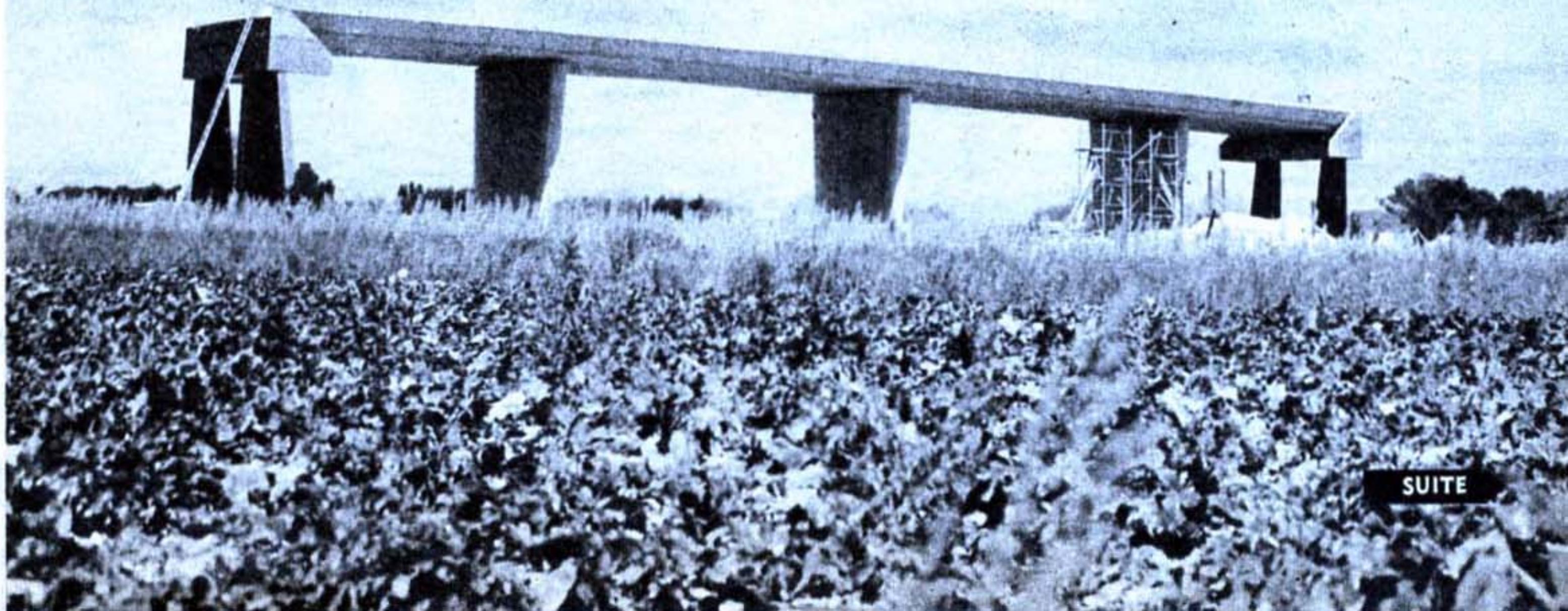
**Un morceau de pont
tout seul
dans la campagne
Ici bientôt
passera**

L'AUTOROUTE

POUE rattraper notre tragique retard, il faudrait construire en France 500 km d'autoroutes par an. On en est loin. Et les quelques excellentes routes nationales que nous possédons ne peuvent les remplacer. Alors, faute de voies rapides reliant nos grandes villes, il se perdra, chaque année, pendant longtemps encore, quelques milliards d'heures précieuses passées, crispées au volant, dans d'effarants embouteillages. Et le bilan annuel des accidents de la route parlera, comme en 1963, de quelque 10 000 morts et 250 000 blessés.

Tout n'est pas perdu, cependant. Ce pont, tout seul parmi les champs, près de Mantes, dans la région parisienne, en témoigne. Là, passera l'Autoroute de Normandie, qui sera longue de 165 kilomètres. Et, ces jours-ci, au nord de la capitale...

Reportage : J. DEBAUSSART et B. PEYREGNE.



SUITE

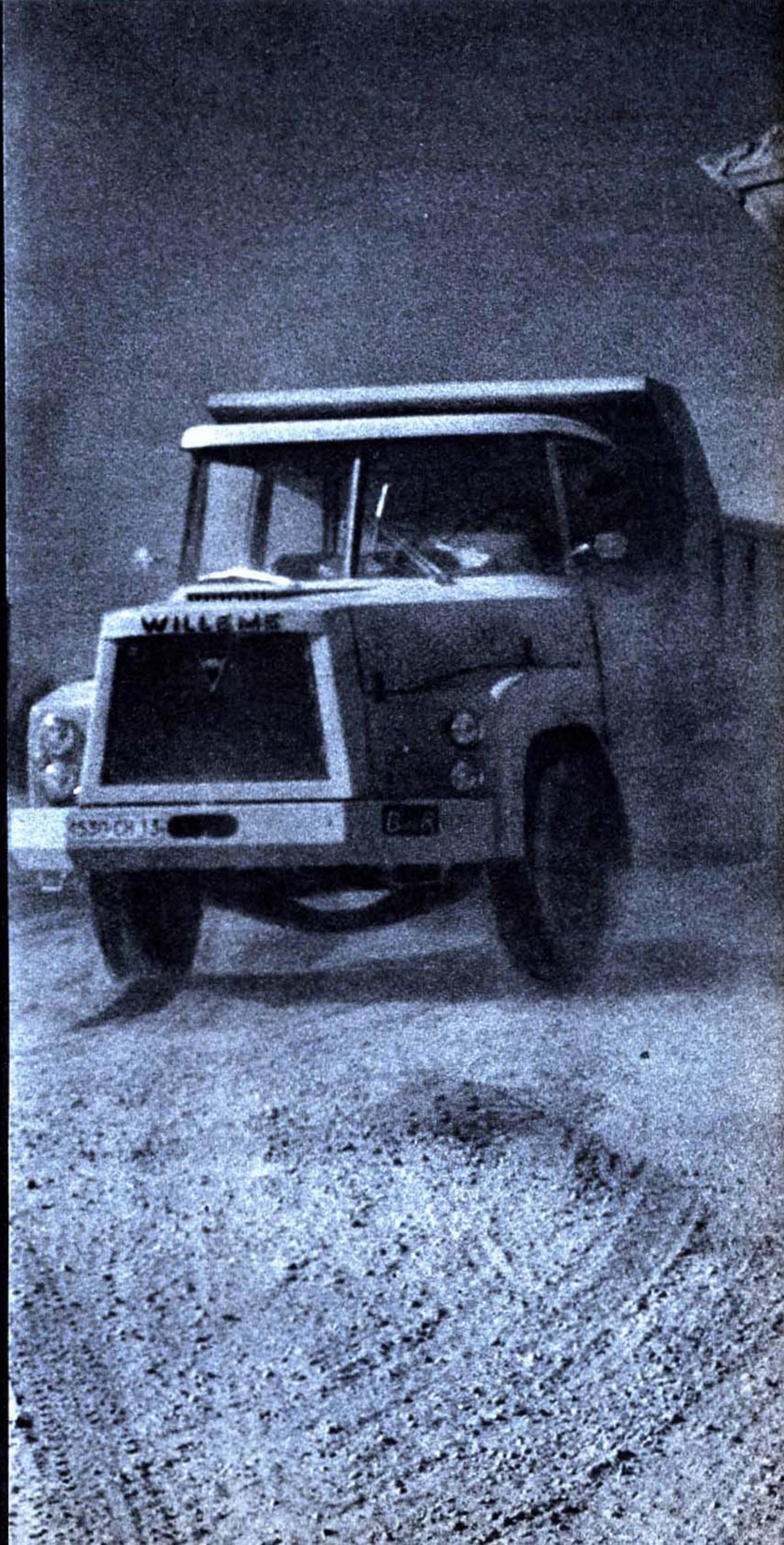
AUTOROUTE

SUITE

AU nord de Paris, sur le tracé de la future autoroute du Nord qui conduira de Paris en Belgique par Lille et Valenciennes, c'est une fourmilière. Pelles mécaniques, bulldozers, camions, scappers, grues géantes, nivelleuses travaillent avec acharnement, dans un déluge de poussière, créant une petite révolution dans ce Vexin français. Au bout d'un champ de betteraves, d'immenses réserves de terre ont été créées par le déversement d'un véritable « train de camions ». Ce que l'on a retiré du terrassement des ponts tout proches attend, sur un vieux chaume, qu'un autre train de camions l'emporte, dix kilomètres plus loin, former un remblai...

Les « ouvrages d'art » — les passages à plusieurs niveaux, les ponts, etc. — ont été, comme pour l'autoroute de Normandie, confectionnés d'avance, voici de longs mois déjà. On construit maintenant ceux du tronçon suivant, qui mènera en direction de Péronne, tandis que, de Blanc-Mesnil à Vémars, de Vémars à Survilliers, la future autoroute est entre les mains des confectionneurs de routes ; deux grandes entreprises unissent leurs efforts pour confectionner la « chaussée souple » (ce qu'il y a en dessous du revêtement) et quatre autres grandes entreprises de travaux publics travaillent ensemble au coulage de la chaussée bétonnée où rouleront les voitures. La « machine à faire les autoroutes » — importée d'Amérique — coule la dalle de béton à la vitesse de plus d'un mètre par minute, sur une largeur de 10,50 m.

Jusqu'à Vémars, la chaussée sera, dans les deux sens, « à trois voies ». Plus loin, elle sera sur deux voies seulement, mais avec un grand terre-plein central de 12 m, permettant d'agrandir d'une voie dans chaque sens lorsque l'heure en sera venue. Et les « ouvrages d'art » ont été construits en conséquence.





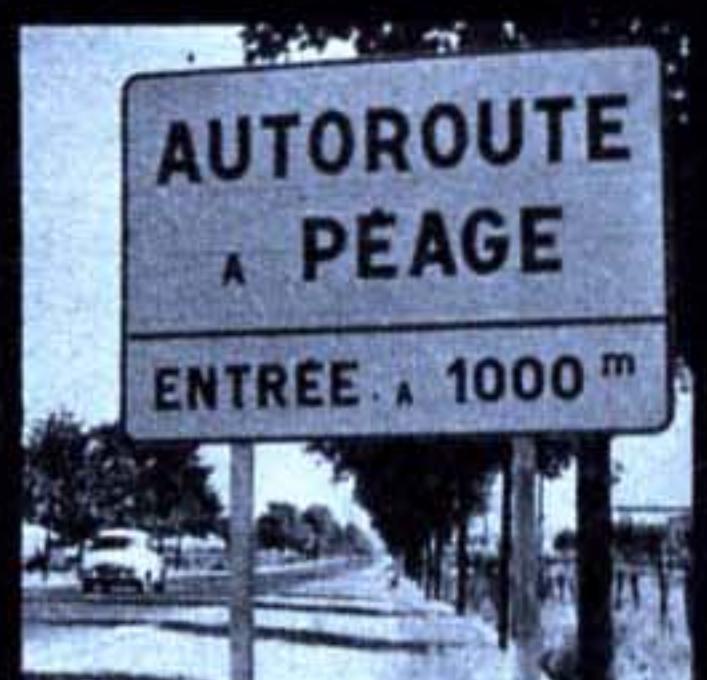
DANS un déluge de poussière, la pelleteuse géante — 3 tonnes par pelletée — charge un camion par minute. En certains passages de

l'autoroute, il a fallu enlever jusqu'à une épaisseur de 5 mètres d'argile ou de tourbe pour les remplacer par de la terre ferme...

SUITE



Ainsi la sinistre erreur de l'autoroute du Sud a été évitée : appelée à traverser toute la France, cette autoroute où chaque année, de plus en plus, s'effectuera le grand rush des vacances, n'a plus, à 20 km de Paris, qu'une largeur de deux voies, sans possibilité d'agrandissement facile. Il faudra pratiquement refaire une deuxième autoroute pour l'agrandir...



Le motif invoqué : l'argent. Le kilomètre d'autoroute revient entre 200 millions d'anciens francs et 10 milliards. C'est un peu à cause de cela que nous possédons seulement, en plein milieu du XX^e siècle, 350 km d'autoroute. Et que, dans le pays où l'essence est la plus chère du monde, par suite des taxes, on soit obligé de revenir au système moyenâgeux du « péage »... à la grande colère des automobilistes !

TELE **J2**

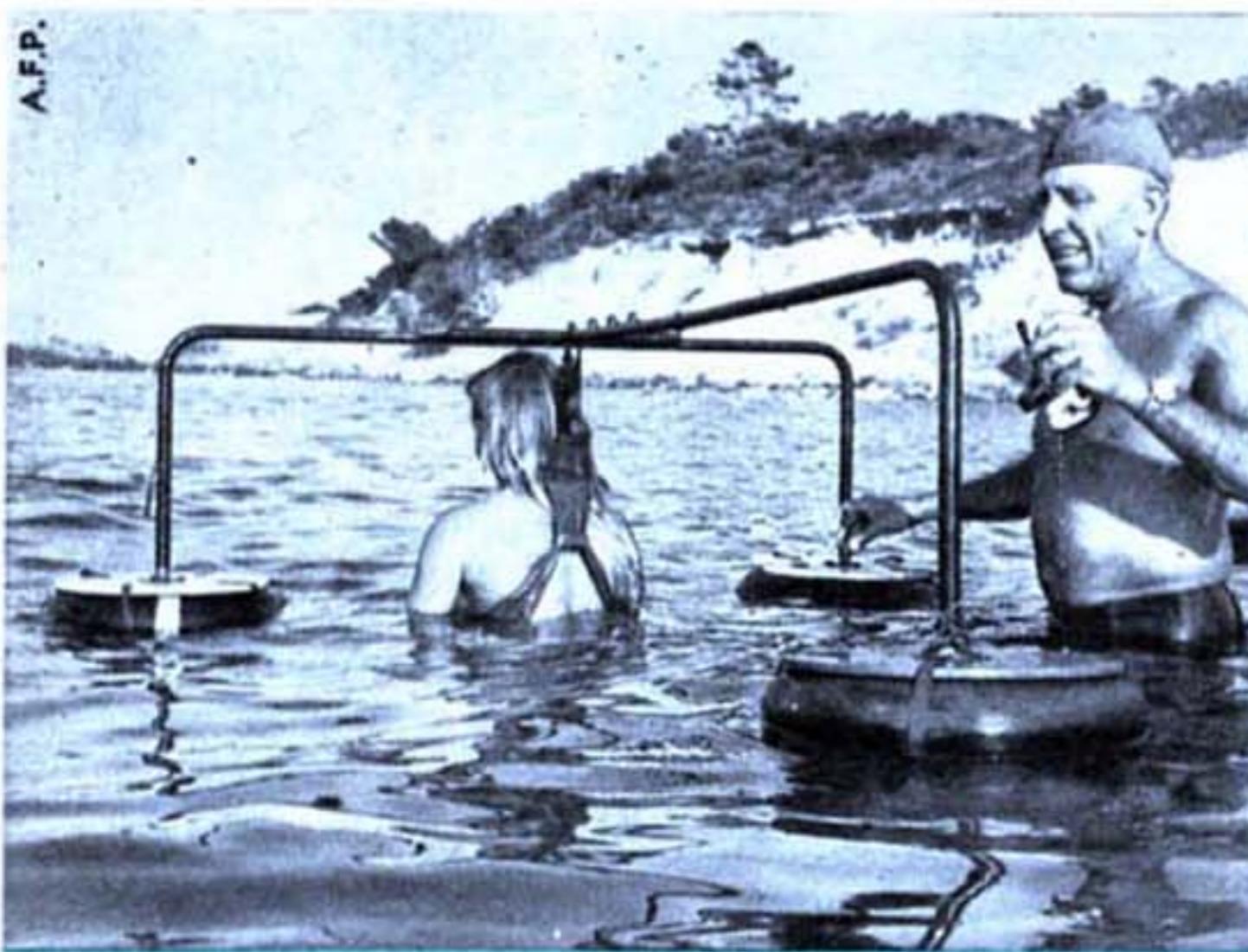
GRAMMES...

TELEGRAMMES...

TELEGRAMMES...

TELEGRAMMES...

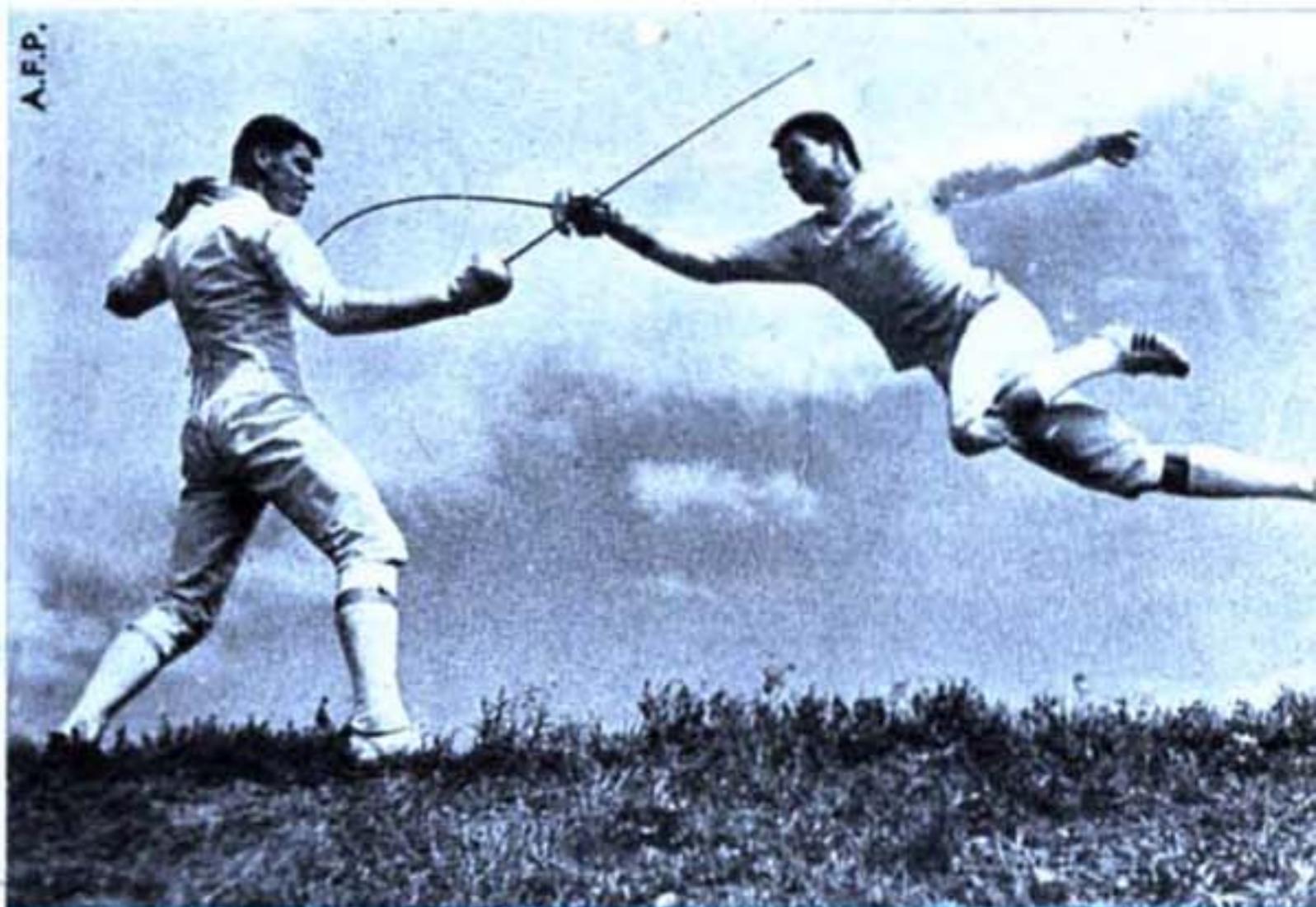
A.F.P.



POUR APPRENDRE A NAGER

Si vous ne savez pas nager, pensez à cet appareil, lorsque commenceront les prochaines vacances... Construit par un maître nageur de Lyon, il est aussi simple que pratique : trois chambres à air, un petit échafaudage de tubes légers, une ceinture soutenant l'apprenti nageur, c'est tout.

A.F.P.



CETTE PHOTO IRA AUX JEUX OLYMPIQUES

Dans le cadre des Jeux Olympiques, une exposition internationale de photos de sport sera organisée dans quelques jours à Tokyo. Les meilleurs instantanés réalisés dans le monde entier par les reporters sportifs y figurent. Cette très curieuse photo a été envoyée par l'Autriche. Elle a été prise par Herbert Graf, reporter du « Wiener Presse Bild-Dienst ».



QU'EST-CE QUE C'EST ?

Cet animal aux lignes étranges qui semble épouvanter un brin le jeune garçon du premier plan, c'est un inoffensif bébé hippopotame. Il s'appelle Kumasi. Né le 28 août dernier au zoo de Berlin, il pèse encore tout juste un peu plus de dix kilos.

UN TAUREAU AUX OBJETS TROUVÉS

Emotion à la moitié de Lérouville, dans la Meuse : au chapitre des objets trouvés, parmi les classiques : trousseaux de clés, parapluies, sacs à main, figure désormais... un taureau trouvé vagabondant au bord de la voie ferrée.

VALISE ANTI-VOL

Tous les porteurs de fonds, encaiseurs, courtiers de banques, etc., vont bientôt posséder cette valise perfectionnée pour transporter les sommes importantes. Dès qu'on la prend des mains du porteur, trois immenses bras jaillissent de ses flancs, un sifflet retentit et la poignée emprisonne la main du voleur.



GARANTIS PAR LE LABEL

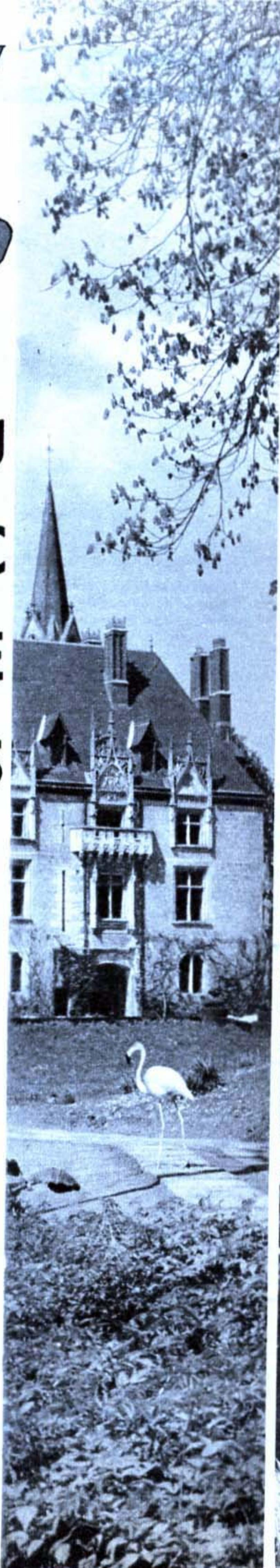
à l'assaut

des bonnes places

... avec les cahiers et copies d'**alfa**

VOUS EN TROUVEREZ CHEZ TOUS LES PAPETIERS-LIBRAIRES IMPORTANTS
ET AUX GALERIES LAFAYETTE A PARIS

UN J2 AU PARC DE CLÈRES



Cher Luc Ardent,

Je voudrais te parler d'une visite que j'ai faite dans un endroit merveilleux et que je ne connaissais pas. Pourtant il n'est pas loin de chez moi, à quelques kilomètres de Rouen : c'est le Parc de Clères. On dit que les Français ne connaissent par leur pays. Eh bien, pour Clères, c'est parfaitement exact. En effet, c'est mon copain Edward Bennett Smith, qui habite Londres, qui m'a parlé de Clères et m'a recommandé d'aller le visiter. Maintenant je veux t'en parler pour inviter tous les lecteur de « J 2 » à aller y faire un tour. Ils ne le regretteront pas.

Un explorateur français, M. Jean Delacour, a fondé ce jardin zoologique. Il a déjà parcouru l'Afrique, l'Asie, l'Amérique du Sud, le Canada, l'Australie ; il n'y a pas plus savant que lui en matière de flore et de faune du monde entier. Pour créer son parc, il a eu beaucoup de difficultés, mais le résultat final est merveilleux : 2 000 animaux en liberté dans un domaine de plus de 12 hectares. M. Delacour avait installé sa première collection d'animaux dans une propriété de la Somme, à Villers-Bretonneux, c'était un peu avant 1914. Les bombardements de 1918 détruisirent toute la collection. Il fallut repartir à zéro.

Vingt ans plus tard, M. Delacour avait reconstitué son parc,





Photos Jacques Debaussart.

tout près de Rouen, au château de Clères. Les parents de mon ami Edward Bennett y étaient venus plusieurs fois à cette époque.

C'est un peu lamentable, ne crois-tu pas, que les gens qui n'habitent pas la France connaissent mieux les trésors que nous ? Ne penses-tu pas ? J'espère que, grâce à toi, beaucoup de J 2 seront montés à Clères (1).

Le 15 février 1939 : une nouvelle catastrophe. Un incendie ravage le château ; le parc et les animaux sont préservés. Mais la fin de la guerre est terrible : deux cents bombes sur le parc. Les animaux survivants sont emmenés à Hambourg où d'autres bombardements les tuent. M. Delacour recommence une fois encore : rien n'est jamais perdu. Vraiment un type formidable, ce M. Delacour !

Je ne te dirai pas tout ce que j'ai vu dans ce parc : les photographies ci-jointes te donneront déjà un aperçu. Il n'y a pas que des oiseaux, on admire aussi des kangourous, des antilopes, des chevreuils et des singes... Mais il y a surtout des oiseaux. Tout ce « monde-là », si l'on peut dire, est en liberté ou presque. On a seulement enfermé dans des enclos grillagés des animaux trop timides (comme les grands cerfs d'Indochine) ou trop malicieux : ainsi, le singe Tarzan, qui se faisait les quatre mains sur la boîte à gants des automobilistes qui avaient oublié de boucler leur voiture.

Mais il n'y a pas de bêtes méchantes, carnivores, à Clères. M. Delacour a voulu faire vivre ensemble des animaux qui s'entendent bien entre eux et qui ne saccagent pas les plantations. Il n'y a pas « d'affreux jojo » à Clères ; tout au plus des bavards, des perroquets en pagaïe qui jacassent, jacassent, jacassent...

A Clères, c'est le jacassin perpétuel.

J'ai gardé un bon souvenir de « l'émeu », gros oiseau de la taille de l'autruche ; nous avons fait un bout de chemin ensemble.

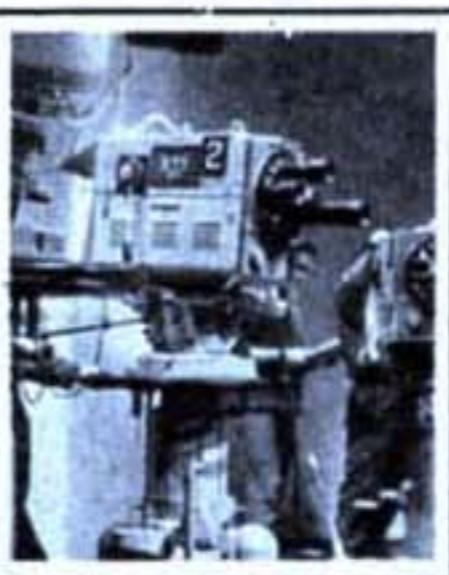
Cher Luc Ardent, je te serre la main et souhaite t'avoir intéressé.

Jean-Pierre.

Heures d'ouverture : du 1^{er} avril au 30 septembre : 9 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h 30.

(1) C'est fait.

Une semaine de TÉLÉVISION



PREMIERE CHAINE

Dimanche 27 septembre

10 h 30 : Le jour du Seigneur.

12 h : La séquence du spectateur : « D'où viens-tu, Johnny ? » (avec J. Hallyday) ; « Une ravissante idiote » (avec B. Bardot et Anthony Perkins dans une séquence visible pour tous) ; « Accroche-toi, il y a du vent » (avec H. Salvador).

13 h 15 : Expositions.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

16 h 45 : Pour que les hommes vivent : Un drame de la mer que sa violence fait réservoir aux plus grands.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 25 : Un coin de paradis. Feuilleton.

20 h 20 : Sports-dimanche.

21 h 15 : Les dieux du stade : Un film remarquable pris à l'occasion des Jeux Olympiques de Berlin, en 1936. Vous pourrez y voir quelques grands champions, en particulier le Noir américain Jesse Owens, sensationnel coureur et sauteur, qui fut la vedette de ces Jeux.

Lundi 28 septembre

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 40 : Rocanbole. Feuilleton tous les jours à la même heure, sauf le samedi. Au sujet de cette émission, voir nos réserves la semaine dernière.

20 h 30 : Trente ans d'histoire. Aujourd'hui : 1915-1939. (Recommandé aux plus grands.)

21 h 30 : Douce France. Variétés avec : Ch. Trenet, Alain Barrière, Edouard Duleu, F. Hardy, J.-C. Pascal, Petula Clark, J. Sablon, Jacques Ary et l'orchestre d'Oswald d'Andrea.

Mardi 29 septembre

19 h : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

20 h 30 : Pauline ou l'écume de la mer. Cette émission ne convient pas à des J 2.

Mercredi 30 septembre

18 h 30 : La flèche brisée.

19 h : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

que. Aujourd'hui, quelques aperçus sur la navigation sous-marine, avec documents d'époque reconstituant les étapes de la plongée, du premier scaphandre aux hommes-grenouilles.

17 h 30 : Rio Grande, un western de John Ford.

19 h : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

20 h 30 : Les Indiens.

20 h 45 : Les trésors de la cinémathèque : ce soir, Louis Lumière et ses premiers films.

Vendredi 2 octobre

18 h 30 : Télé-phatélie.

18 h 55 : Magazine féminin.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

20 h 30 : Cinq colonnes à la une.

22 h 30 : L'Homme du XX^e siècle (en regrettant l'heure tardive).

Samedi 3 octobre

17 h : Magazine féminin.

17 h 15 : Le voyage sans passeport : le Népal.

17 h 30 : L'avenir est à vous.

18 h : Concert.

18 h 55 : C'est demain dimanche, avec Jean Nohain.

20 h 30 : Le théâtre de la Jeunesse présente : Méliès, le magicien de Montreuil-sous-

Bois. C'est l'émission à ne pas manquer. Méliès est, en effet, l'un des plus grands noms de l'histoire du cinéma et sa vie fut mouvementée, en particulier à cause de ses créanciers qui préféraient leur argent à son génie. Méliès, doué d'une prodigieuse imagination, tourna de nombreux films dont il était à la fois scénariste, metteur en scène, régisseur... On dit parfois de lui qu'il a inventé tous les truquages du cinéma. Il est certain qu'aujourd'hui encore on utilise ses idées. L'un de ses films les plus étonnantes est « Le voyage dans la lune ».

DEUXIÈME CHAINE

Dimanche 27 septembre

14 h 45 : L'extravagante Lucie.

15 h 15 : L'impossible Monsieur Pipelet : Une comédie sentimentale, qui vaut surtout par ses interprètes : Gaby Morlaix et Michel Simon.

18 h 45 : Football.
19 h 30 : Les trois masques. Jeu.

20 h : Face au danger. Ce soir, présentation des dompteurs de lions.

Lundi 28 septembre

20 h : Télé-Trappe. Un nouveau jeu mettant en rivalité trois équipes formées d'après les ressemblances physiques des concurrents (ex. : équipes des blonds, des maigres, des grands...). Des questions sont posées. À chaque réponse fausse, le siège du coupable se baisse. Le perdant est celui dont les téléspectateurs ne voient plus que la tête. Nous ne pouvons porter encore aucun jugement sur ce jeu qui dépend évidemment beaucoup du choix des participants.

21 h : Tout près de Satan. Ni par son sujet, ni par la violence des sentiments exprimés, ce film ne convient à des J 2.

Mardi 29 septembre

20 h : Télé-Trappe.
20 h 15 : La Grande Caravane.

21 h : Blagapar.

Mercredi 30 septembre

20 h : Télé-Trappe.
22 h : La la la : Petula Clark (pour ceux qui n'auront pas à se lever tôt demain).

Jeudi 1^{er} octobre

20 h : Voyage au bout du monde : Les derniers seigneurs de l'Amazonie.

21 h : Champions. Jeu. C'est très probablement un champion d'escrime qui apportera son concours.

21 h : Les quatre jeudis, variétés avec les chansonniers.

22 h : France insolite (pour les plus grands).

Vendredi 2 octobre

20 h : Télé-Trappe.
20 h 15 : Safari en Afrique.
21 h : Sous le ciel de Paris. L'O.R.T.F. elle-même nous signale que ce film doit être réservé aux adultes. Donc abstenez-vous.

Samedi 3 octobre

18 h 45 : Dessins animés.
19 h : Seize millions de jeunes.

20 h 15 : Safari en Afrique.

21 h : Ballet national tchécoslovaque Sluck. Recommandé pour tous, et surtout les amateurs de danses folkloriques.



Navigation sous-marine. Jeudi à 17 h 5.

ALAIN GOTTVALLÈS :

"Le record du monde, c'est bien ; le titre olympique, c'est mieux !..."

GARÇON athlétique (1,86 m pour 82 kg), vingt-deux ans (il est né le 22 mars 1942 à Casablanca), il parcourt 100 m dans l'eau en 52" 9 : c'est Alain Gottvallès, le nageur le plus rapide du monde après avoir été le plus rapide d'Europe.

En moins d'une minute, il est devenu le champion numéro un français et a réalisé le plus grand exploit de l'année olympique.

Le record de Dos Santos

Certes, les diverses performances qu'il avait réussies depuis le début de la saison permettaient de penser que Gottvallès pouvait approcher, voire battre le record mondial du 100 m libre, mais personne n'aurait imaginé qu'il s'approprierait ce record en l'améliorant de cinq dixièmes de seconde ! En effet, la précédente performance appartenait au Brésilien Dos Santos, avec 53" 6, c'est-à-dire que si Gottvallès et Dos Santos avaient participé à la même épreuve, le Français aurait terminé avec 1,31 m d'avance !

Gottvallès qui, la veille de son exploit, avait égalé le record d'Europe de l'Ecossais Mac Gregor et gagné ainsi une seconde en vingt-quatre heures !

Le voici donc maintenant placé comme grand favori des Jeux Olympiques, et cela ne l'enchantera pas outre mesure, car il devient ainsi l'ennemi numéro un, il se trouve placé en point de mire. Et il voudrait bien vaincre à Tokyo car, dit-il : « Un record du monde, c'est bien, mais un titre olympique, c'est beaucoup mieux !... »

Des progrès stupéfiants...

Si Alain Gottvallès obtenait cette récompense suprême, la médaille d'or du 100 m des Jeux, il serait le seul Français à avoir connu un tel honneur, alors qu'un autre Français a déjà figuré sur les tables des records : Alex Jany fut recordman du monde en 1947, avec 55" 8. Et il est assez amusant de souligner qu'Alex Jany se trouvait sur le bord du bassin de Budapest quand Alain Gottvallès devint recordman du monde. En tout cas, les progrès d'Alain Gottvallès sont constants et stupéfiants, puisqu'il passe de 1' 3" 8 en 1957 à 58" 5 en 1959 et qu'en 1962 il devient recordman de France avec 56" 1, record-



man d'Europe avec 55" et aussi champion d'Europe...

En 1963, il perd son record d'Europe que lui ravit l'Ecossais Mac Gregor, mais il réalise quand même 54" 6.

Et, cette année, c'est le record du monde. Il le conquiert en portant le slip bleu qu'il met toujours lors des grandes circonstances et qu'il considère un peu comme son porte-

bonheur. Un porte-bonheur qu'il ne devra pas oublier de mettre dans sa valise lorsqu'il s'envolera pour Tokyo...

Il faut espérer le voir aussi déterminé et aussi affirmatif qu'avant son départ pour Budapest. N'avait-il pas affirmé : « Je réussirai là-bas une grande performance. » Ayant quitté Paris recordman de France, il y revenait recordman du monde !



LA "BELLE" AUX JEUX...

UN joli doublé français a été enregistré aux championnats du monde de cyclisme : les deux premières places de l'épreuve de vitesse amateurs sont revenues à deux coureurs français : Pierre Trentin et Daniel Morelon.

Ils sont tous deux âgés de vingt-deux ans, sont militaires, font partie du même club de Créteil et sont les meilleurs amis du monde.

D'ailleurs, lors des championnats de France, le résultat inverse avait été enregistré : les deux copains se retrouveront aux Jeux Olympiques de Tokyo, peut-être en finale, d'ailleurs. A qui la belle ?

SCÉNARIO
DE
MONIQUE AMIEL

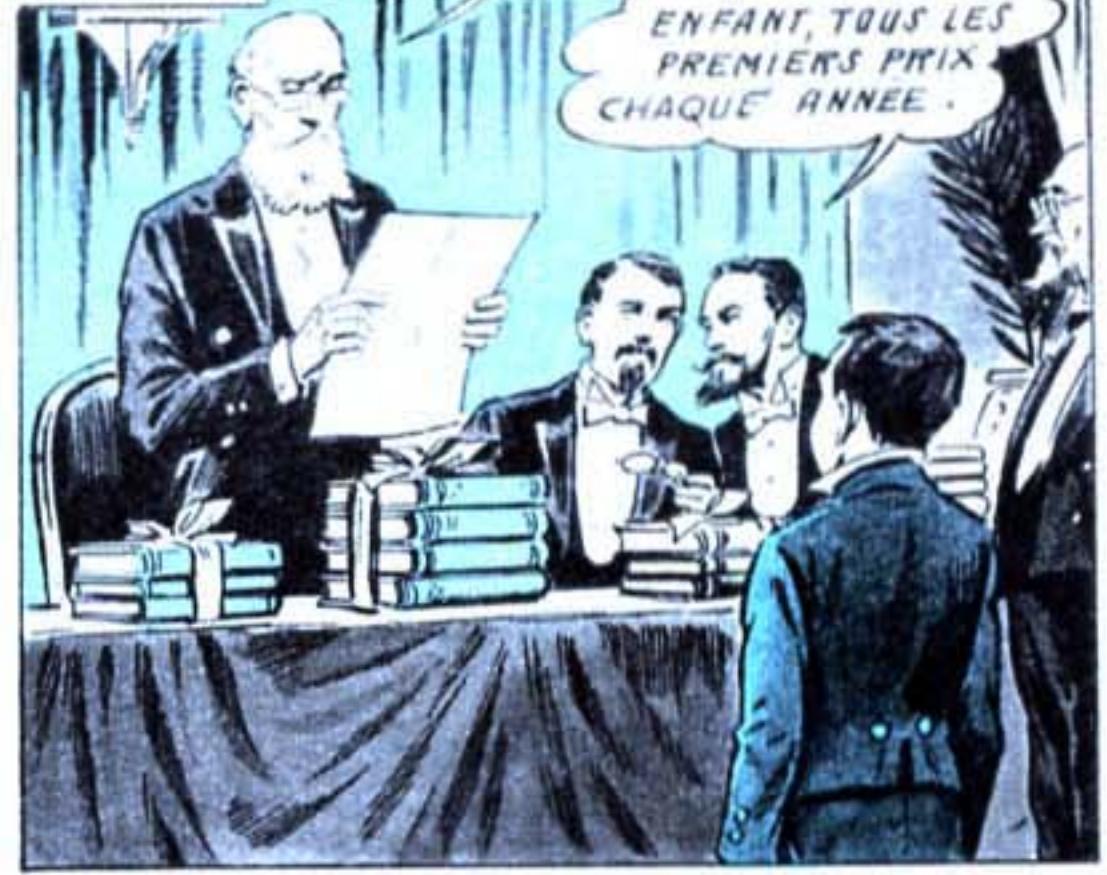
Charles PEGUY

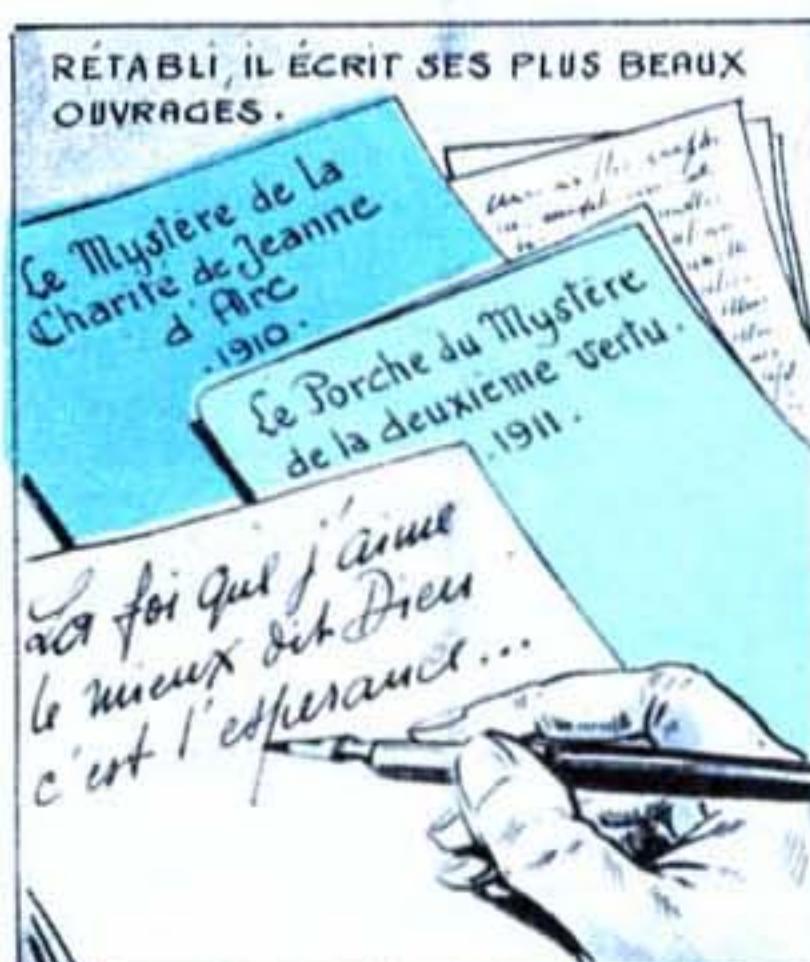
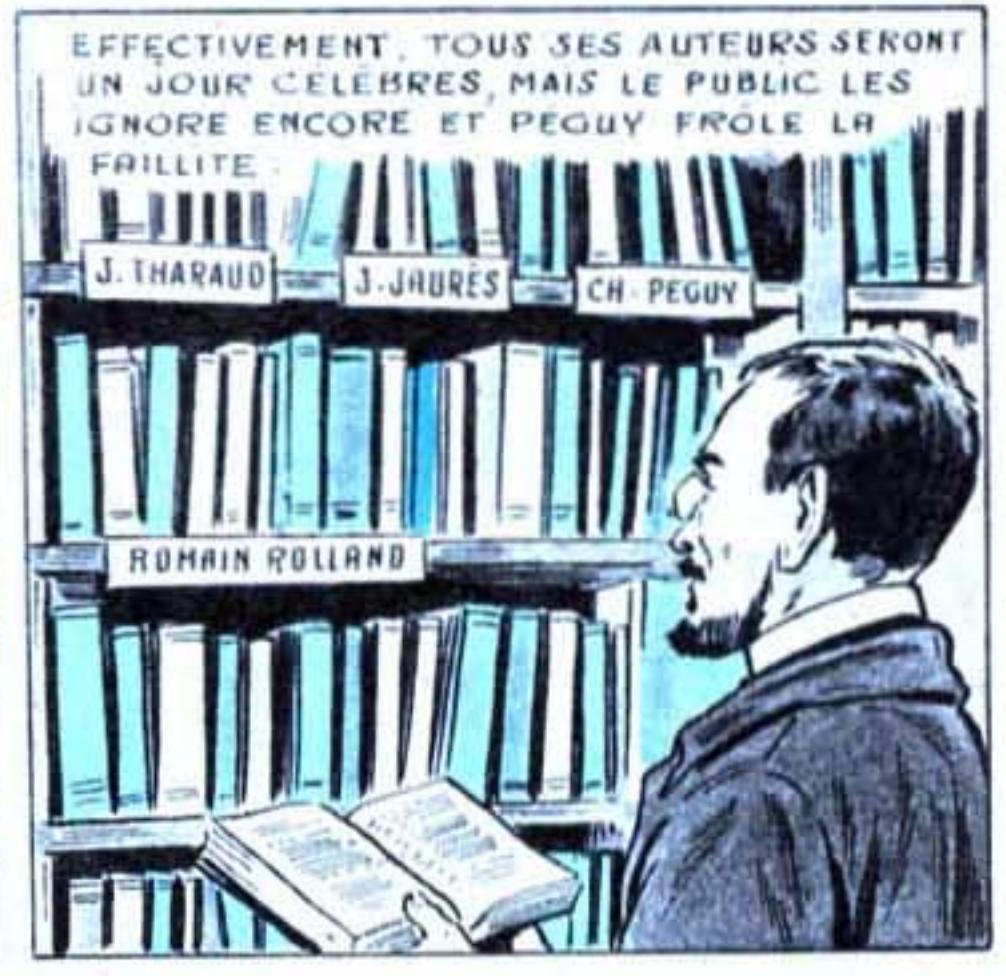
DESSINS
DE
ROBERT RIGOT

...CE QUI NE L'EMPECHE PAS DE FAIRE
DE BRILLANTES ÉTUDES.

PRIX D'EXCELLENCE,
CHARLES PEGUY...

IL PROMET CET
ENFANT, TOUS LES
PREMIERS PRIX
CHAQUE ANNÉE.





JOURNALISTE depuis vingt ans, Georges Verpraet compte parmi les grands voyageurs de notre époque : de la Californie à la Haute-Silésie, de la brousse africaine aux glaces du Grand Nord, il a tout visité, tout exploré, tout raconté... Tout, ou presque, car il reste toujours des découvertes à faire, et pour notre globe-trotter, c'est en France, à Paris même, que la grande aventure attendait.

Voulez-vous, à votre tour, découvrir ce Paris inconnu ? « **Paris capitale souterraine** », écrit à la manière d'un reportage, accompagné de mille anecdotes, vous passionnera même si vous n'avez jamais habité Paris... Voyez plutôt...

169 km de métro...

Paris souterrain, pour tout le monde, c'est d'abord le métro... Mais combien de voyageurs savent qu'ils sont quatre millions, chaque jour, à arpenter ses couloirs ? que les lignes mises bout à bout formeraient 169 km de voie, soit la distance Paris-Cambray ? que le trottoir roulant de la station « Châtelet », actuellement en construction, sera le plus grand de France : 132 m de long ?

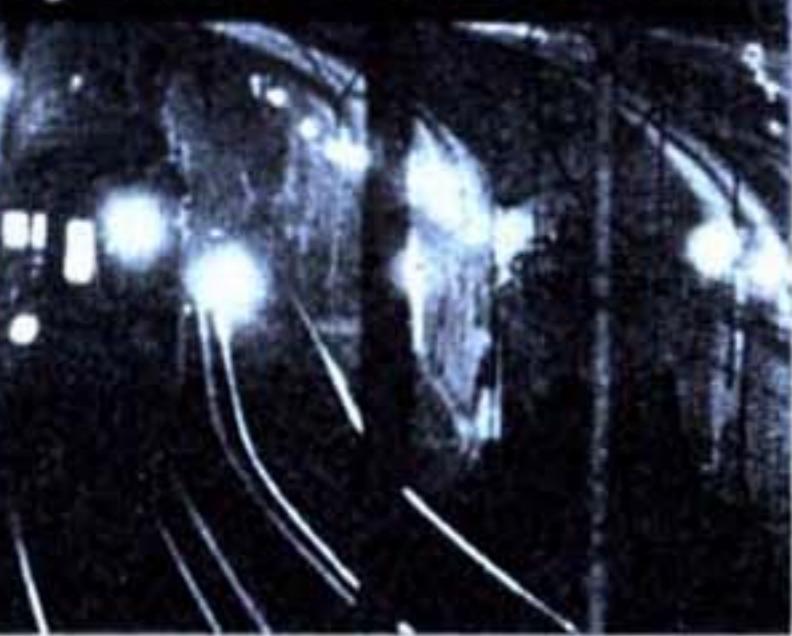
Débuts du métro que les oiseaux de mauvaise augure appelaient « le puits à pleurésie », métro de demain, sans pionneurs, sans odeurs, sans bruits...

Avec Georges Verpraet

Six millions de Parisiens dorment aux catacombes

Mais le métro, aussi célèbre soit-il, n'est qu'une infime partie du sous-sol parisien. Savez-vous que l'on y trouve aussi des catacombes qui — pour le nombre de leurs « pensionnaires » — n'ont rien à envier à celles de Rome ?

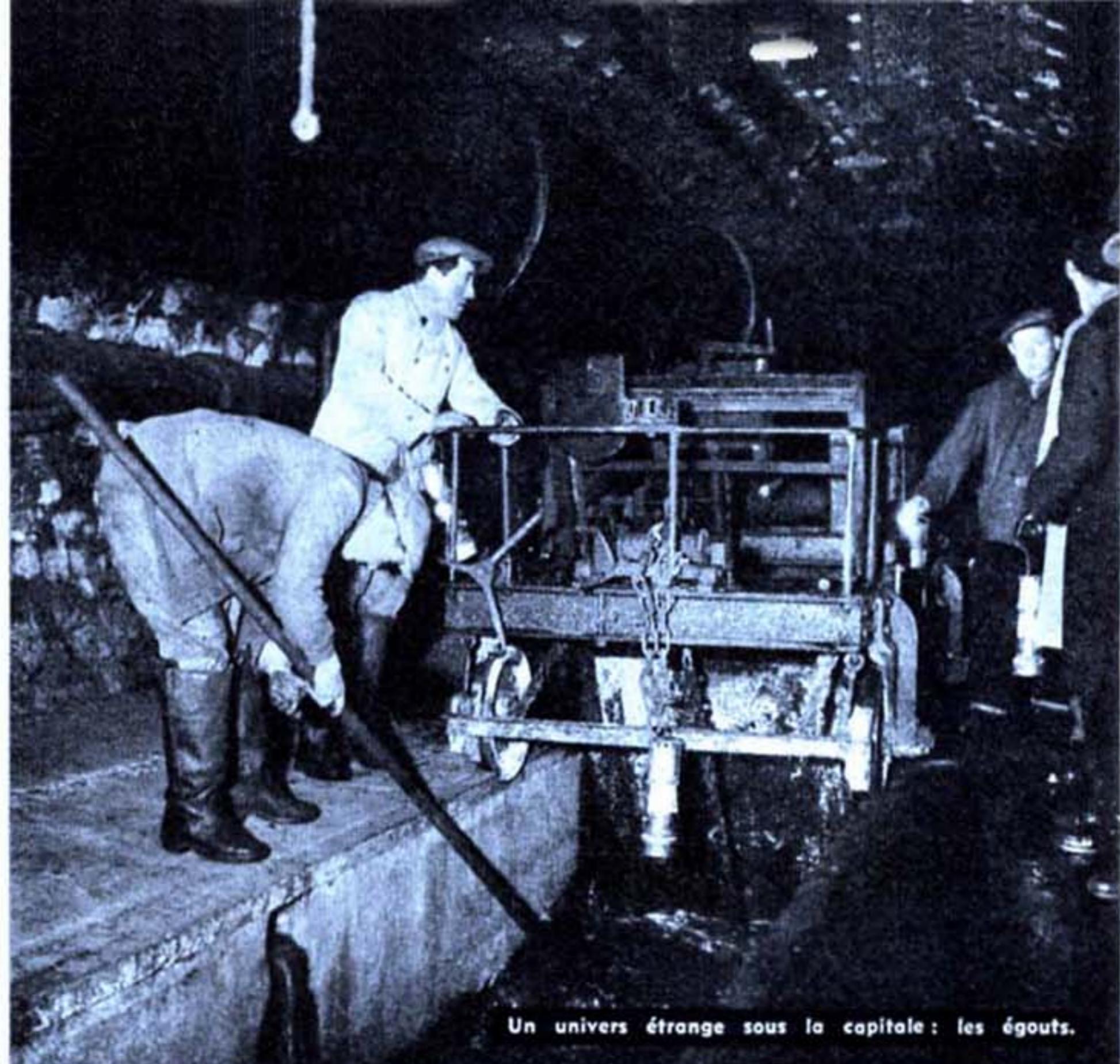
Le métro parisien. Bout à bout, les lignes iraient de Paris à Cambray...



Six millions de Parisiens dorment de leur dernier sommeil sous les XIII^e et XIV^e arrondissements et, parmi eux, Rabelais, Montesquieu, Lavoisier, Marguerite de Bourgogne, sans doute aussi sainte Clotilde et saint Germain. Pour eux, bourgeois, seigneurs ou menu peuple dont descendant les Parisiens d'aujourd'hui, une messe est chantée chaque année le 2 novembre, au centre même de ces catacombes.

4 horloges sous l'Observatoire...

Connaissez-vous la capitale mondiale de l'heure, le gardien international du temps ? C'est Paris, oui, mais Paris souter-



Un univers étrange sous la capitale : les égouts.

DANS LE PARIS SOUTERRAIN

rain. A 28 mètres sous l'Observatoire, au fond d'un puits auquel les visiteurs accèdent par un escalier en colimaçon de 330 marches se trouve, en effet, la salle des « garde-temps » qui abrite « la pendule fondamentale ». En fait, il y en a quatre, pour parer à tout accident. D'elles, provient l'horloge parlante (consultée chaque jour par 50 000 abonnés du téléphone) et aussi « l'heure-étalon planétaire ». Quatre fois par jour, en effet, c'est l'Observatoire de Paris qui a le redoutable honneur de donner l'heure au monde entier.

Pêche aux écrevisses

Vingt péniches sous la foire à la ferraille... C'est le titre du chapitre le plus poétique peut-être de ce livre. Vous découvrirez cet étonnant canal Saint-Martin qui, avant de s'enfoncer sous la place de la Bastille (mais oui), offre un paysage

presque hollandais aux riverains, avec ses péniches, ses écluses, ses passerelles à escaliers...

Et si vous aimez les écrevisses, n'allez pas plus loin : quai Valmy, en plein Paris, on pêche encore à la balance !...

De l'or noir sous la capitale

Paris repose-t-il sur une nappe de pétrole ? Ne souriez pas : les géologues très sérieux en admettent la possibilité et les forages qui sont actuellement en cours dans le bassin parisien donnent des résultats très positifs. Oui, les derricks poussent maintenant dans le ciel d'Ile-de-France, et leur production prend maintenant la place immédiatement derrière celle de Parentis.

Il est peu probable cependant que vous les voyez surgir place de la Concorde ou sur le Parvis de Notre-Dame : le sol et le sous-sol de Paris sont déjà bien occupés.

Les catacombes : là dorment Rabelais, Lavoisier, Marguerite de Bourgogne et six millions d'autres ancêtres...



LE RENARD DU DÉSERT



Century Fox.

LE 23 octobre 1942, les canons britanniques tonnent aux portes d'El Alamein, en Afrique du Nord. Comprenant que la situation est désespérée, le maréchal Erwin Rommel, commandant général de l'Afrika Korps, ordonne au général Bayerlein de se replier avec ses troupes. Et ceci, malgré l'ordre d'Hitler qui enjoint de « vaincre ou mourir ». La campagne d'Afrique se termine à Tunis, les troupes allemandes se rendent, et Rommel, malade, passe plusieurs mois dans un hôpital allemand. Il y reçoit la visite d'un vieil ami, le Dr Strobin, qui essaie de le faire entrer dans une conjuration pour se débarrasser d'Hitler et tenter de sauver l'Allemagne. Pris entre son devoir de soldat et sa conscience d'Allemand, Rommel ne sait quelle décision prendre.

En juin 1944, les Alliés débarquent en France, et, en quelques mois, la situation désespérée de l'Allemagne est clairement établie. Rommel tente une démarche auprès du seul responsable : Hitler. En vain ; le dictateur maintient ses positions. Le complot est mis au point, mais trois jours avant son exécution Rommel est blessé grièvement en Normandie par un avion de chasse britannique. Les conspirateurs, ne pouvant attendre, mettent leur projet à exécution. Comme on le sait, Hitler échappe à la mort. En représailles, cinq mille otages sont tués. Des envoyés d'Hitler viennent trouver Rommel et lui apportent l'acte l'accusant de haute trahison et, par un odieux marchandage portant sur sa femme et son fils, le forcent à s'empoisonner.



Manfred ne savait pas qu'il ne reverrait plus son père.



Une dernière fois, Erwin Rommel serra sa femme contre lui.

VOILA donc, vu du côté allemand, différents événements de la dernière guerre ; campagne d'Afrique, débarquement en Normandie, attentat contre Hitler. Il y a là un intérêt certain. Malheureusement, la réalisation, dans l'ensemble, manque de cohésion et de souffle ; pourtant, la personnalité du maréchal Rommel, à qui même ses adversaires les plus acharnés ont rendu hommage, pouvait donner lieu à un résultat meilleur.

Le film débute avec l'attaque du Q. G. africain de Rommel par un commando britannique, puis, au cours de l'histoire, les séquences d'actualités sont habilement insérées, mais le reste est très plat. Trop de dialogues conventionnels nuisent à l'atmosphère générale, et c'est dommage. Malgré ses faiblesses, le « Renard du Désert » vaut la peine d'être vu pour son apport historique.

M. M. DUBREUIL.



MANIFESTE des *11 - 15 ans*



CONSIDERANT que nous, les jeunes d'aujourd'hui, sommes dynamiques et enthousiastes.

CONSTATANT que nous sommes deux millions à vouloir

- donner notre avis ;
- agir ;
- nous organiser.

DECIDONS

APPELONS

de relever le défi lancé par le grand journal **J 2 JEUNES** qui nous ouvre les portes de sa rédaction.

tous les 11-15 ans à se joindre à nous pour devenir Envoyés spéciaux de **J 2 JEUNES**.

Signé : Les J 2
Billy Emmanuel

L'AFFICHE que vous avez lue sur la couverture de ce numéro et que nous reproduisons sur cette page, vous allez la remarquer dans votre quartier, dans votre village...

Mieux que cela, c'est vous, les « J 2 », qui allez faire que l'on trouvera cette affiche partout.

Il ne s'agit pas d'une affiche ordinaire, mais d'un MANIFESTE, c'est-à-dire une sorte de réclamation de tous les jeunes qui désirent être pris au sérieux.

Oui, il est vrai que « J 2 Jeunes » est décidé à ouvrir les portes de sa rédaction ; il est prêt à devenir le PREMIER et le SEUL journal pour les jeunes ECRIT PAR DES JEUNES.

Vous, les « J 2 » qui êtes prêts à relever ce défi, recueillez sur le « Manifeste des 11-15 ans » le maximum de signatures de jeunes, car « J 2 » a besoin de tous les jeunes et il est le copain de tous.

Très prochainement, la rédaction fera directement appel à vous, mais dès aujourd'hui, retenez bien ce chiffre : 100 000.

Là, se trouve la clé de ce qui va se passer dans les semaines à venir, si vous êtes capables de relever le défi que nous lancerons.

Luc ARDENT
et la Rédaction de « J 2 Jeunes ».

LE
PLUS GRAND
MÉDECIN DE
SON TEMPS :

AMBROISE PARÉ

Nous sommes trop habitués aujourd'hui aux « miracles » quotidiens de la médecine. Lorsqu'elle reste impuissante devant la maladie, on crie presque à la trahison. Et pourtant, un regard en arrière devrait nous faire crier merci aux médecins de notre époque et à ceux qui les ont précédés. Que de progrès accomplis en quelques siècles et surtout dans le dernier ! Nous marchons actuellement à pas de géants, mais cela n'a été possible que grâce au travail et aux recherches de ceux qui, voilà deux ou trois cents ans, marchaient lentement et à tâtons.

Ambroise Paré est de ceux-là. Son nom est moins connu que celui des rois ou des écrivains qui vécurent à son époque, et pourtant son action fut aussi importante. C'est ce que nous espérons vous faire découvrir par cette histoire.



Cliché VIOLET.

Récit de Louis SAUREL — illustré par CHERET



SUITE PAGES 30-31.









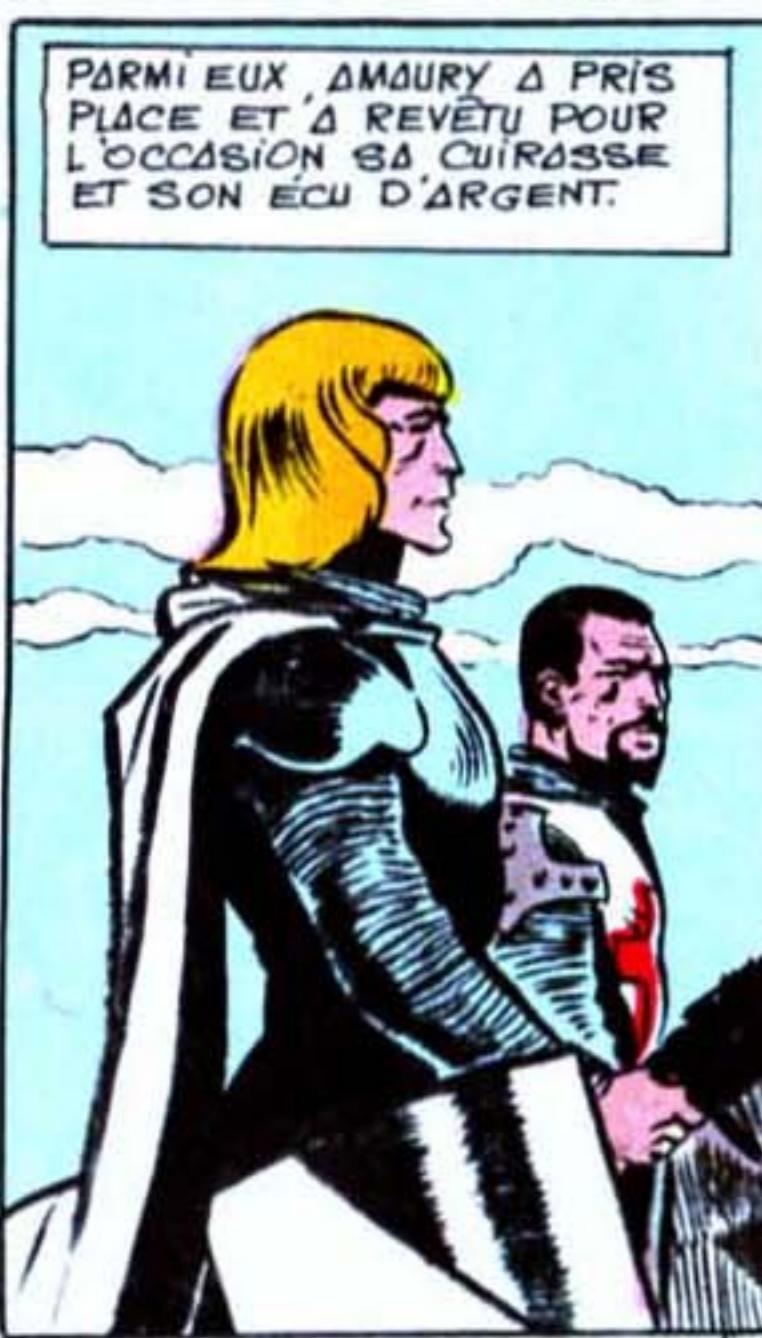
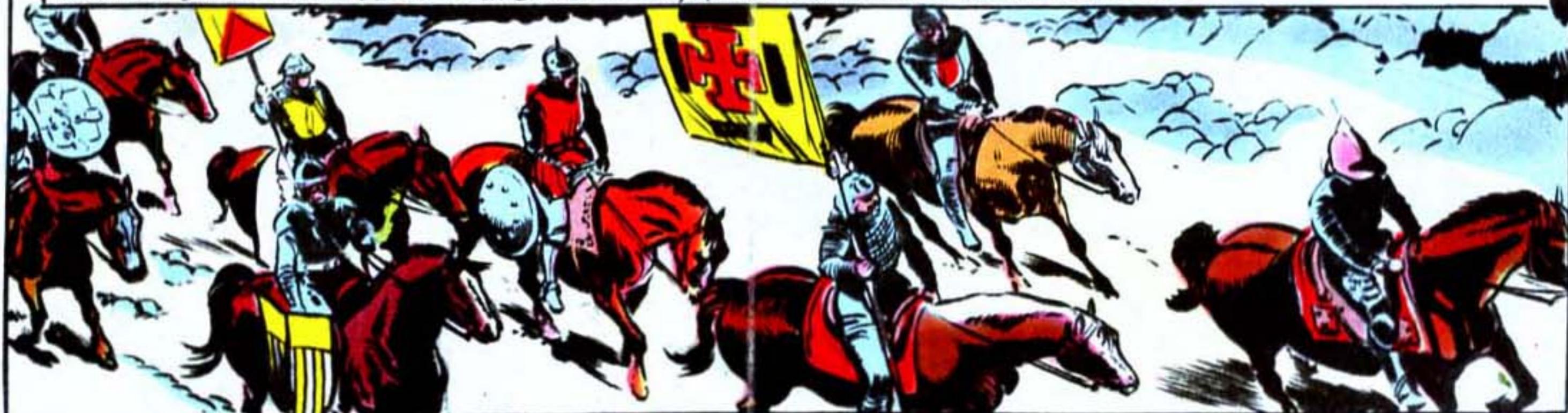
TEXTE ET DESSINS

DE GUY MOUMINOUX



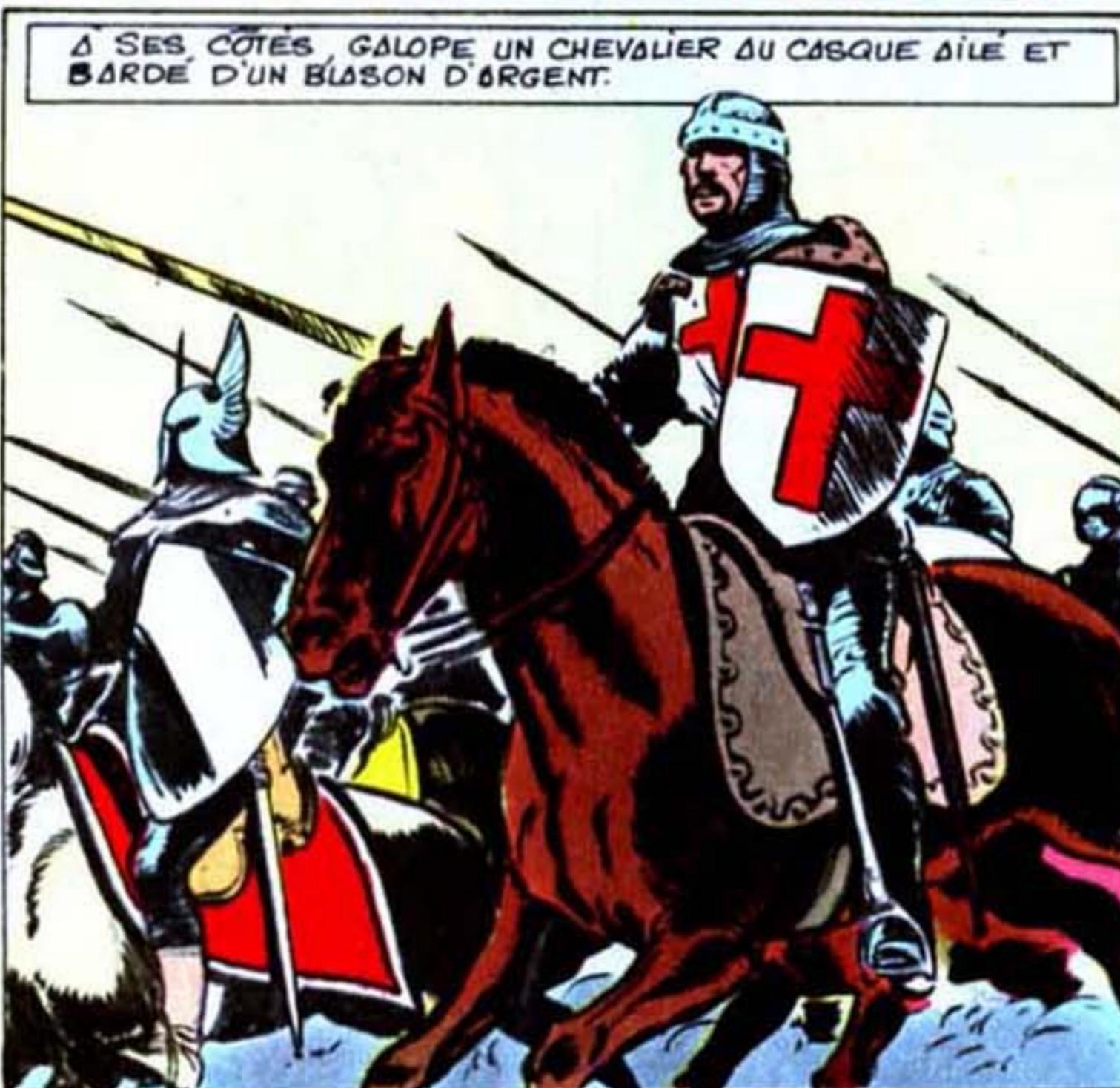
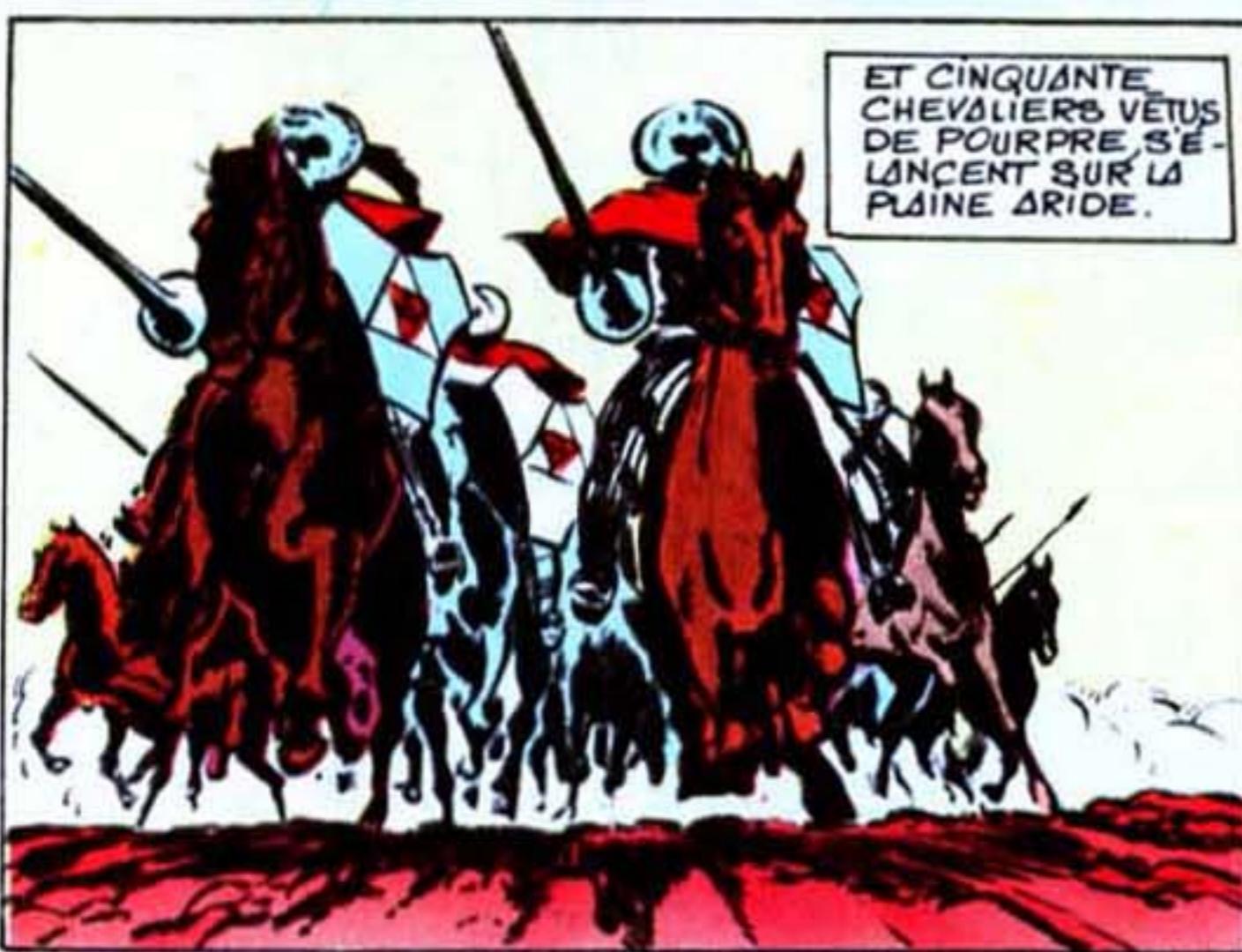
Le Roi Soleil

BERTRAND DE L'ESPÉE GAGNE À SA CAUSE UNE VINGTAINE DE CHEVALIERS. CEUX-CI ACCOMPAGNENT, DE LEURS HOMMES D'ARMES, UNE PETITE ARMÉE DE DEUX CENTS LANCES, QUI S'ÉBRANLE DEUX JOURS PLUS TARD...



LE CHEVALIER CROISÉ

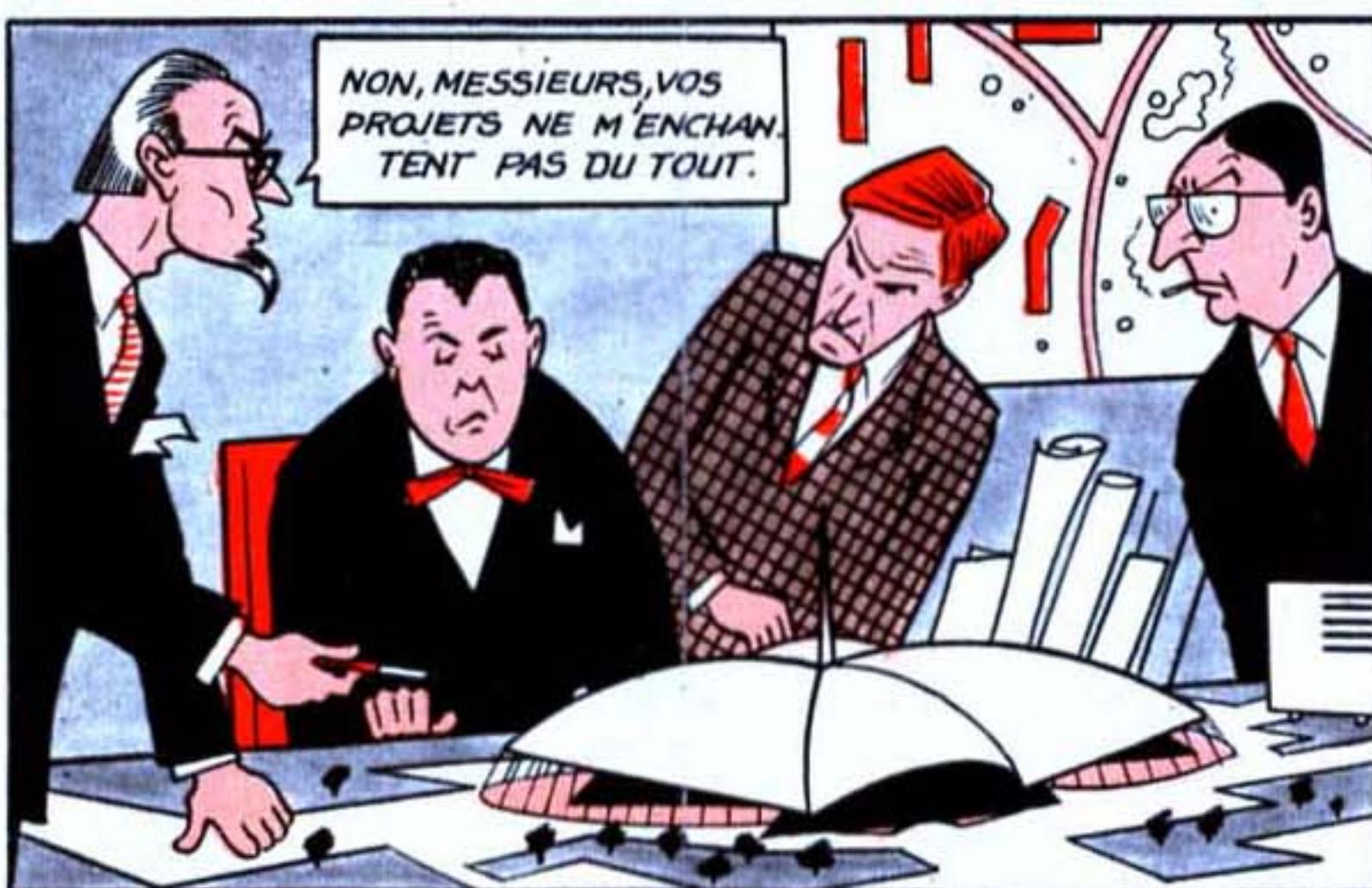
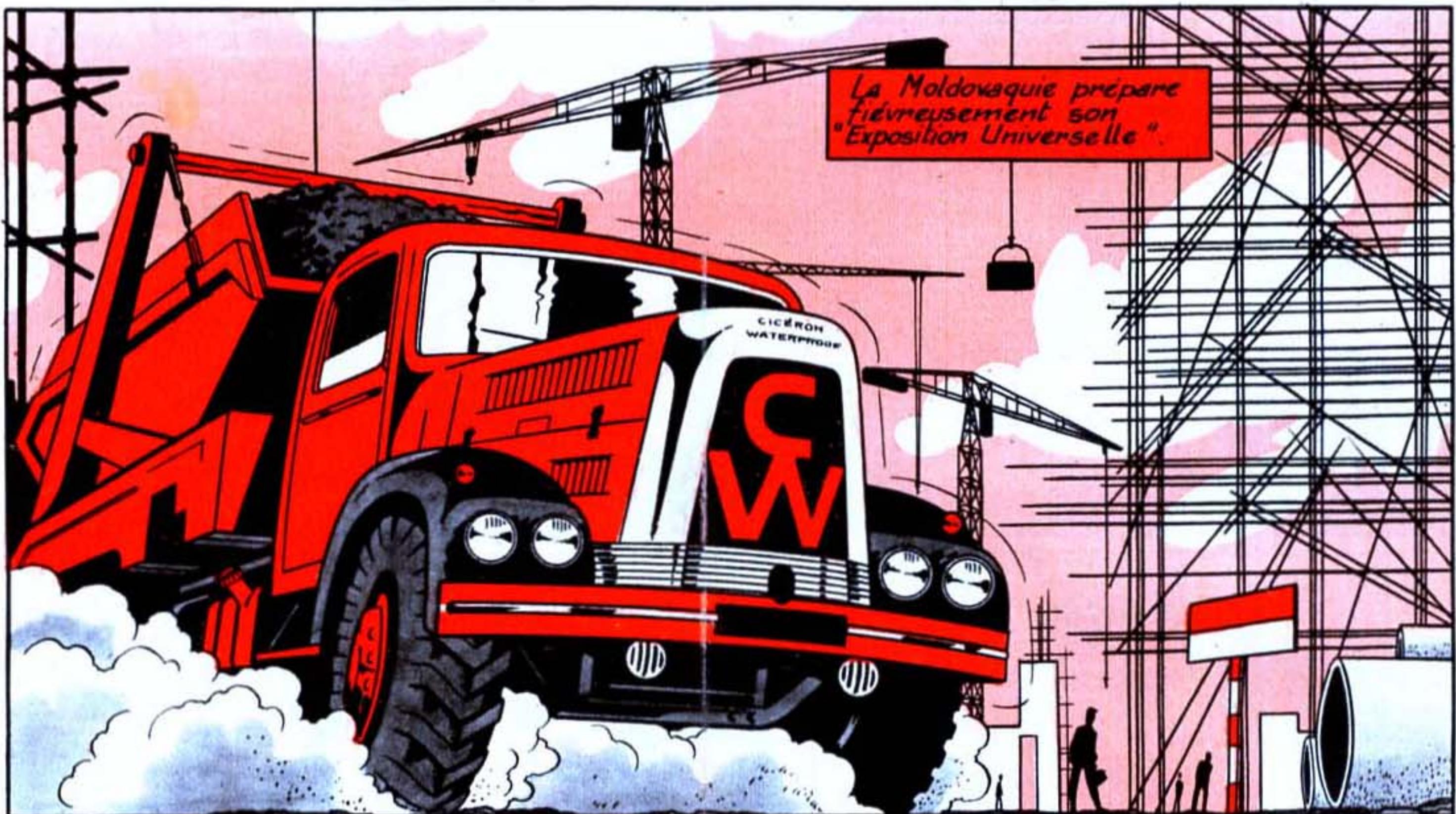
RÉSUMÉ. — A son retour de croisade, le Seigneur de l'Espée constate qu'on a essayé de faire croire à sa mort et de s'emparer de ses biens.



UNE NOUVELLE HISTOIRE

le

FUZ

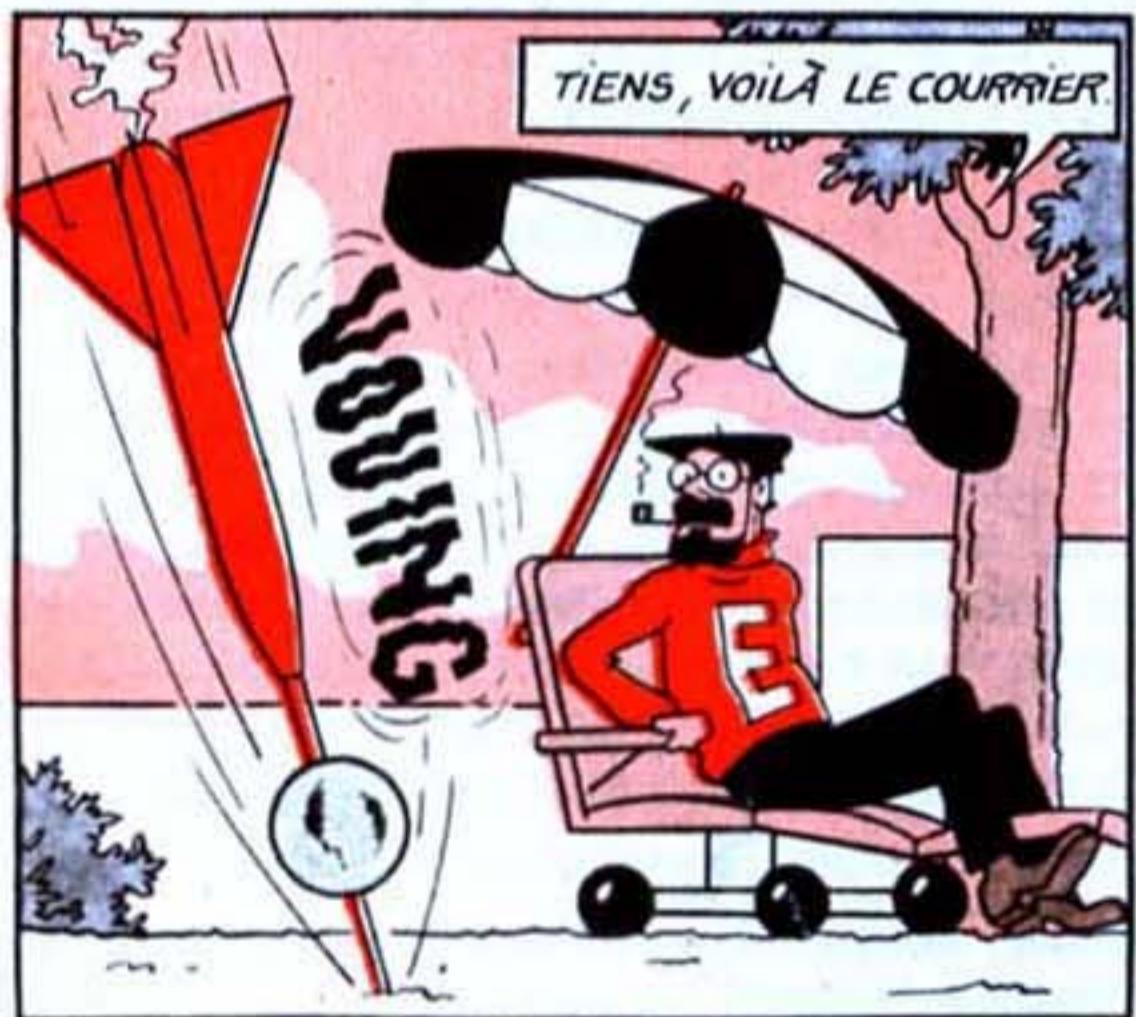
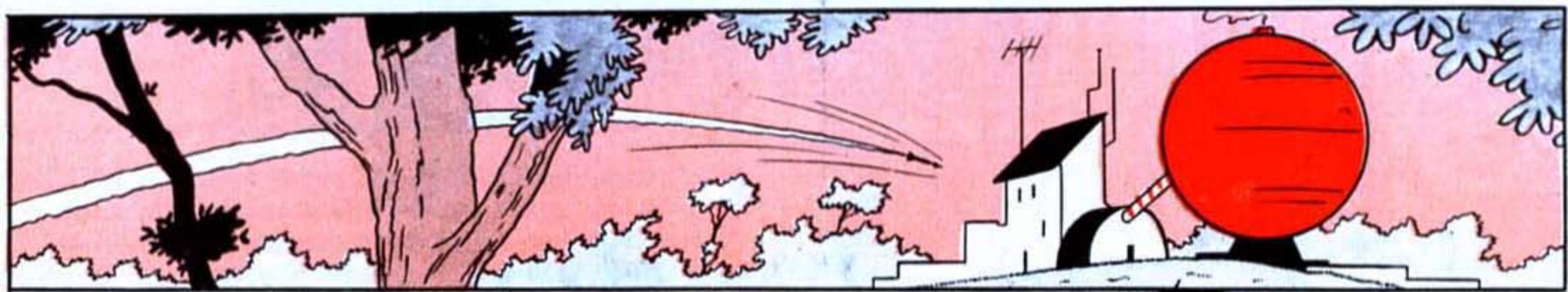
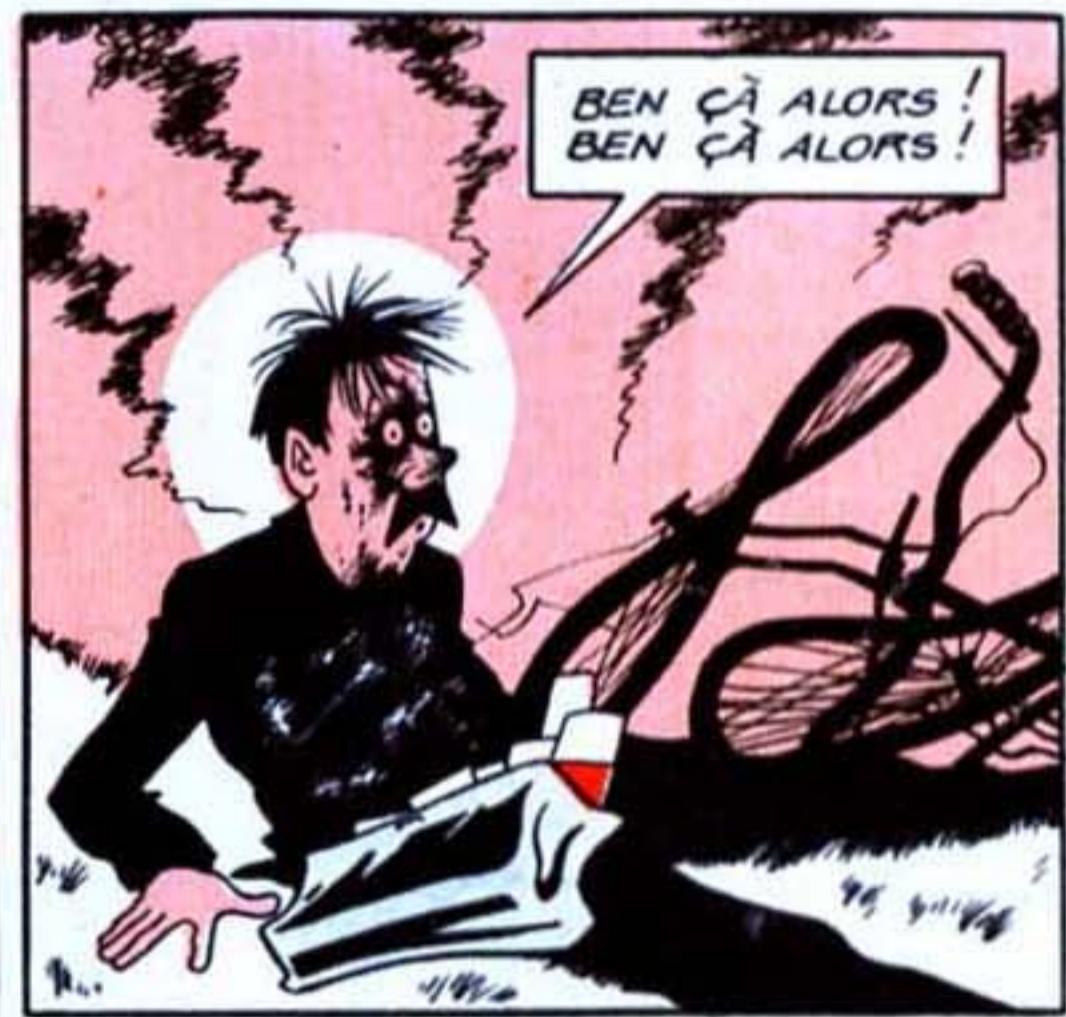
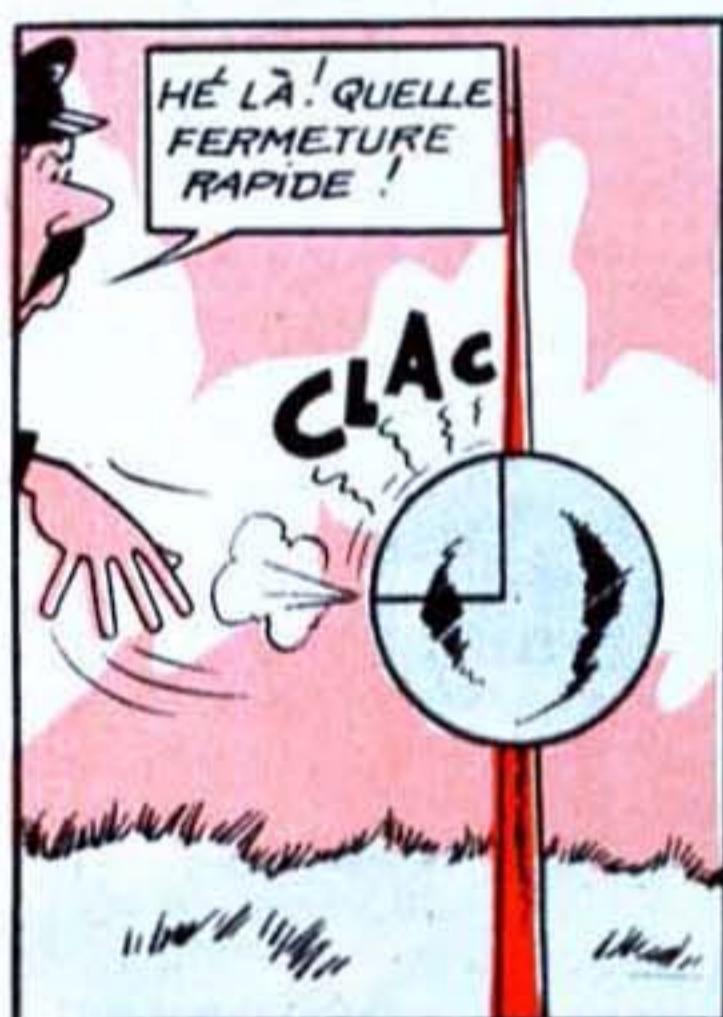
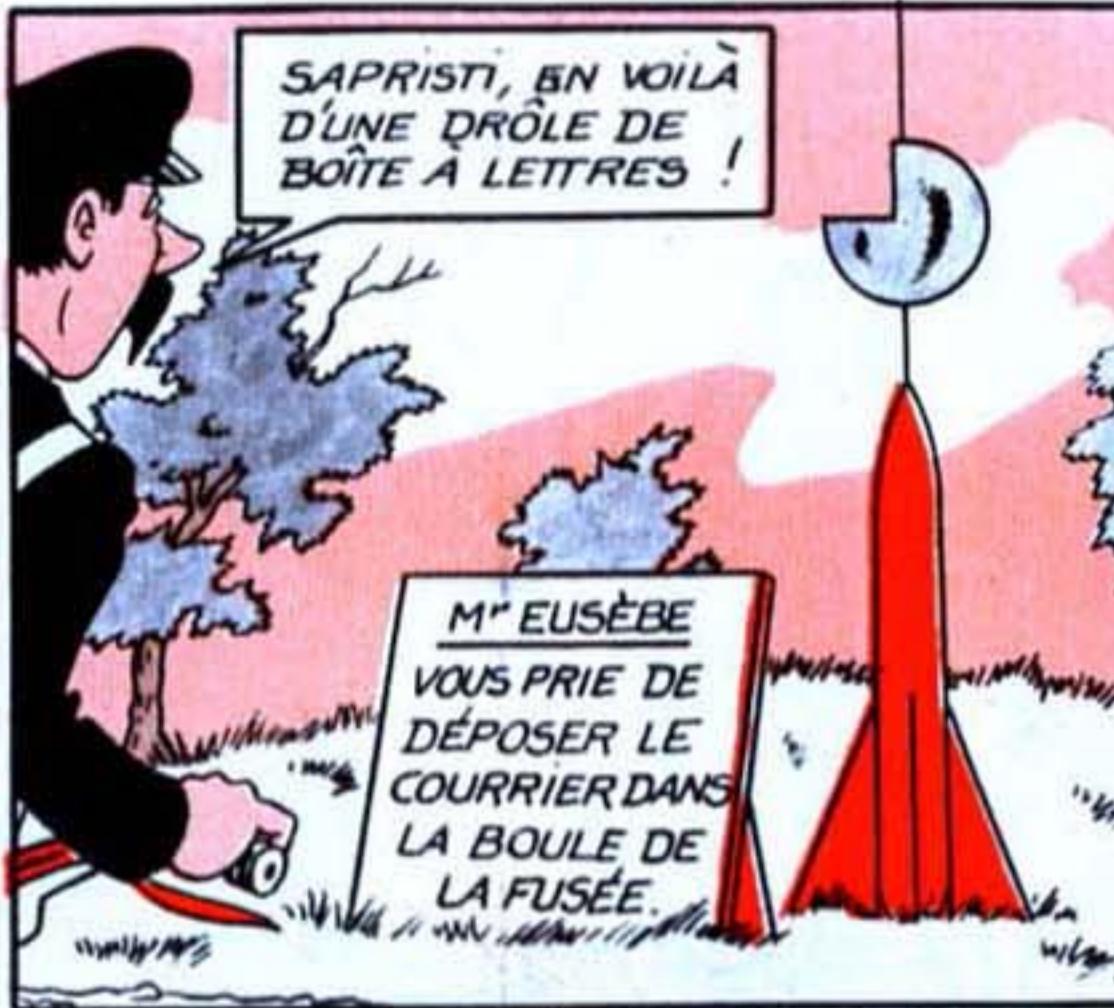


ZIE

TONTON EUSÈBE

PAR J. LEBERT

Quelques jours plus tard à S'Glin-Glin.





MONSIEUR VAN BOGHEN

DANS toutes les agences de publicité de Paris, M. Van Boghen avait une réputation des plus navrantes. On savait que lorsqu'une agence se trouvait dans une situation critique il apparaissait, proposait au Président-Directeur Général un plan de réorganisation et n'avait de cesse qu'il ne fût nommé Directeur de réalisation. Aussitôt son tempérament brouillon et hargneux provoquait les plus épouvantables ravages. L'agence périclitait puis tombait carrément en faillite. Alors M. Van Boghen allait proposer ses redoutables services ailleurs.

Grand, blond et mince, beau parleur, il arrivait toujours à convaincre les Présidents-Directeurs Généraux que sa venue était salutaire pour ne pas dire providentielle. Mais les employés échappaient à cet aveuglement, car on savait que la première des choses qu'il accomplissait cet incomparable semeur de pagaille était un renvoi massif et quasi immédiat du personnel. « Allez, allez, disait-il, place nette, hein ? Je veux une fois recommencer avec du sang nouveau, hein ? »

Bref, son seul nom semait la panique.

Et, à l'agence Promovente, Plutarche, cet incorrigible farceur de Plutarche, le savait bien...

MONSIEUR BARBAROUX, Président-Directeur-Général de Promovente, ne convoquait à son bureau un membre de son personnel que pour une raison sérieuse et importante, — et cela déclenchait automatiquement dans tous les services des ondes de curiosité qui se traduisaient par des chuchotements, des regards méfiants et, finalement, par des questions posées directement à l'intéressé dès qu'il sortait du bureau du grand patron. Donc, ce jour-là, M. Barbaroux convoqua Plutarche et lui dit : « Mon cher Plutarche, malgré un caractère un peu primesautier qui longtemps a nui à votre réputation, je suis heureux de constater, par ce rapport de M. Lobligeois votre chef de service, que vous faites preuve d'excellentes qualités professionnelles. J'augmente donc à partir d'aujourd'hui votre traitement mensuel de 10 p. 100. Toutes mes félicitations, mon cher Plutarche. »

Plutarche sortit du bureau patronal de fort bonne humeur. Il aperçut, déjà aux aguets au bout du couloir, Rouvaille, le plus naïf sans doute de toute la maison. Il y vit comme une marque du destin et aussitôt, en un quart de seconde, imagina une nouvelle blague. Quand Rouvaille s'approcha de lui, il prit un air soucieux et mystérieux. « Alors ? demanda Rouvaille qui dans ses questions avait peu le sens des nuances. Pourquoi t'a-t-il convoqué ? » Plutarche fit mine d'hésiter comme cruellement torturé par le devoir de garder un secret et le plaisir de le dévoiler. « Je... je ne peux pas te dire, Rouvaille. C'était confidentiel... » Bien sûr Rouvaille insista et, bien sûr, Plutarche, toujours tendu, finit par dire : « Eh bien voilà... Mais promets-moi de garder ça pour moi, hein ? — Ben voyons ! Tu me connais, Plutarche. Alors ? Alors ? » Plutarche eut un triste ricanement : « Alors ? répéta-t-il. Mon pauvre Rouvaille ! Le patron vient de me dire que les affaires vont de mal en pis et qu'à partir du mois prochain il emploie Van Boghen comme directeur de réalisation. Voilà... Voilà où nous en sommes... »

Rouvaille avait blêmi et, une demi-heure plus tard, incapable de supporter tout seul, un pareil malheur en avait fait part, toujours dans le plus grand secret bien entendu, à tous les membres du studio de réalisation. La panique avait aussitôt atteint un degré aigu ce que, lorsqu'il rentra dans le studio, Plutarche constata avec un plaisir intense mais dissimulé. « Mes amis, dit Pirogues d'une voix altérée, je crois qu'il nous faut prendre les devants et chercher dès maintenant un autre emploi. »

APARTIR de ce jour, il régna dans le studio de réalisation de Promovente un silence funèbre.

Puis un jour, Pirogues arriva, le teint frais et le sourire aux lèvres : « Regardez ça, les amis, dit-il. C'est ma lettre de démission ! Je pars avant le déluge. J'ai trouvé un autre emploi ! je donne mon préavis. Youpee ! » Plutarche, qui, il faut bien le dire, en matière de plaisanteries faisait une terrifiante et regrettable abstraction de mesure, jubila intérieurement des proportions inouïes que prenait sa petite farce. M. Barbaroux fut un peu étonné de la démission de Pirogues.

Quelques jours passèrent toujours dans un silence tendu seulement troublé par instants de quelques exclamations joyeuses de Pirogues (il était sauvé, lui, pardi) et que, avec une joie malsaine, entretenait le diabolique Plutarche. Puis ce fut le tour de Rouvaille.

Il arriva joyeux et cria : « J'ai trouvé ! Eurêka ! J'ai trouvé une autre place. Je tire ma révérence. Je rends mon tablier. Voilà ma lettre de démission. »

Plutarche, entraîné comme dans un vertige maléfique, jubilait de plus en plus, — et se taisait.

Peu de temps après, M^{me} Sophie Lustragne, secrétaire-dactylo du studio de réalisation, annonça à son tour qu'elle partait. Sa démission ne précéda que de quelques jours celles de Ferrez et de Patriquot qui présentèrent la leur une heure avant que M. Lobligeois ne présentât la sienne. Quand M. Verdier, le standardiste, sut cela, il n'hésita plus : « Voilà quatre jours, se dit-il, que j'ai trouvé une nouvelle place et je recule toujours le moment d'annoncer au patron mon départ. Les autres sont moins timides. Allons, du nerf ! » Et il se décida.

A cause des préavis légaux, toutes ces personnes devaient rester un certain temps à Promovente ; il n'en resta pas moins vrai que, très vite, à l'exception de Barbaroux, de M. Thomas (le chef comptable qui pratiquement faisait partie du mobilier) et de Plutarche évidemment, les bureaux étaient virtuellement vides. Mais le silence sinistre qui avait trop longtemps régné faisait place maintenant à une joyeuse ambiance de fin d'année scolaire. Et l'on plaignait Plutarche « qui n'avait rien trouvé » et qui, naturellement, se devait de garder un air triste et inquiet.

IL découvrit alors soudain une situation paradoxale qui lui déplut : c'était lui qui avait déclenché cette blague pour embêter les autres et bien rire à part soi. Or voici que présentement les autres riaient et lui se devait d'afficher une tête morose. La farce ne l'amusait plus et il comprit ce qu'elle avait en somme de méchant et, pour tout dire, d'immoral. M. Barbaroux se demandait avec désolation pourquoi tout le monde le quittait car, comme il s'agissait d'un « secret », nul n'avait osé prononcer devant lui le nom de Van Boghen. Plutarche subissait maintenant les âpres assauts de sa conscience et son air malheureux n'était plus feint. Quand il apprit que M. Thomas lui-même avait décidé à son tour de faire partie d'un autre mobilier que celui de Promovente, il fut franchement désespéré.

Alors, un jour, M. Barbaroux le convoqua à nouveau. Avec une émotion qui le mit mal à l'aise, le Président-Directeur Général lui dit : « Ah, vous voilà, vous, mon fidèle ! Puisque tout le monde s'en va, même mes chefs de service — même M. Thomas ! — c'est à vous que je m'adresse. Asseyez-vous donc. » Plutarche se demanda si son patron n'allait pas lui proposer un poste de chef de service et il s'assit, de plus en plus accablé par sa conscience. Barbaroux poursuivit : « Je ne comprends rien à cet exode mais, comme tout se sait, il a fâcheusement impressionné nos clients. De plus, dans l'impossibilité où je suis, malgré les préavis, à remplacer sérieusement mon personnel, j'ai dû refuser des commandes. Ce qui est un comble, car précisément elles se font de plus en plus rares. Bref, les affaires vont mal à Promovente. Et comme je suis, ainsi que vous le savez, à la tête d'autres affaires telles que les pâtes alimentaires Papalacci, les rubans adhésifs Schplatch, les sodas Glouglou-orange, Glouglou-citron, etc., je ne peux pas consacrer tout mon temps à relever cette affaire, ici, qui menace ruine. De vous à moi, la perte de Promovente ne me serait pas personnellement dramatique. Mais j'ai su que, dans les maisons concurrentes, toutes les places (avec la furieuse évaporation qui s'est produite ici) étaient prises et j'ai pensé à vous, Plutarche. A vous qui, si je dépose mon bilan, demain, allez vous trouver irrémédiablement sur le pavé ! Et j'ai fait appel à un spécialiste de la réorganisation qui m'a certifié qu'il relèverait la situation en quelques jours ; je l'ai engagé comme directeur de réalisation en remplacement de M. Lobligeois. Il sera donc votre nouveau chef de service. Dès demain je vous présenterai à lui. Il se nomme M. Van Boghen. »

Jean-Marie PÉLAPRAT.

L'homme au manteau gris

GUY HEMPAY

PIERRE BROCHARD

RÉSUMÉ. — M. Fricot a beaucoup de peine à passer inaperçu.

